

VENTE AUX ENCHÈRES CARITATIVE DE PHOTOGRAPHIES

16.11.2022



AU PROFIT DE LA FONDATION FOCH
POUR LA PROCHAINE GREFFE UTÉRINE



Etablissement de pointe et de référence couvrant l'ensemble des spécialités médicales et chirurgicales basé à Suresnes, l'Hôpital Foch est l'un des hôpitaux privés à but non lucratif les plus performants de France. La Fondation Foch, qui l'a créé et construit, lève des fonds privés pour soutenir ses actions via l'organisation d'événements innovants (gaming caritatif, compétitions sportives, manifestations culturelles, etc.), et financer ainsi des programmes de recherche, du matériel de haute technologie, ou encore des programmes de formation pour les soignants.

Les fonds collectés lors de la vente de photographies du mercredi 16 novembre 2022 permettront de financer une partie de la prochaine greffe utérine de l'Hôpital Foch.



Pr. Jean-Marc AYOUBI

*Chef du service de gynécologie-obstétrique
et médecine de la reproduction à l'Hôpital
Foch*

En mars 2019, le Professeur Jean-Marc Ayoubi et ses équipes ont réalisé la première greffe utérine française sur une patiente âgée de 36 ans, atteinte du syndrome de Rokitansky. L'utérus transplanté avait été prélevé sur une donneuse vivante, qui n'était autre que la mère de la patiente, alors âgée de 57 ans. 2 ans après la greffe, la petite Mischa voit le jour.

Cette première nationale a été rendue possible grâce à l'expertise de Foch en matière de chirurgie robotique appliquée en gynécologie. Cette réussite, financée par la Fondation Foch, représente un espoir pour les patientes nées sans utérus, et souligne une fois de plus l'excellence de notre hôpital et de son service maternité.



Déborah BERLIOZ
Patiente à l'Hôpital Foch

*« Je suis le témoignage de
l'avancée médicale et du
rôle de la Fondation Foch
dans la participation à un
tel projet et un tel miracle »*



Arnaud OLIVEUX
Commissaire-priseur

ARTCURIAL

*L'acquisition d'une
photo au cours de cette
vente constitue un achat
contribuant à une cause
et ne permet en aucun
cas la délivrance d'un
reçu fiscal.*

Diplômé en droit privé, Arnaud Oliveux se passionne pour l'art contemporain lors de ses études à l'Ecole du Louvre entre 1996 et 2000 suivant l'enseignement de Bernard Blistène, Christine Macel et Laurent Le Bon.

En 2003 il rejoint le département art contemporain de la maison Artcurial et est diplômé commissaire-priseur.

En 2005 il devient un des spécialistes de la maison puis est habilité pour diriger les ventes volontaires en septembre 2008. Son intérêt pour la création contemporaine l'a amené à avoir des liens directs et privilégiés avec les artistes : il a d'ailleurs été l'assistant de Xavier Veilhan pendant plusieurs années et a contribué à la rétrospective de ce dernier au Magasin de Grenoble en 2000. Depuis 2006, il est pionnier en France dans le développement des ventes aux enchères de graffiti et d'art urbain.

Son contact privilégié avec certains artistes l'a amené à organiser des ventes qui prennent l'allure de véritables événements mettant en valeur les cultures urbaines à travers des performances et des rencontres avec les acteurs de ce secteur.

Artcurial est aujourd'hui devenu leader sur ce créneau dont la reconnaissance s'impose aujourd'hui au niveau international enregistrant régulièrement des records comme sur Invader, Shepard Fairey, Vhils ou Jose Parla. En 2019, Arnaud Oliveux devient directeur associé de la maison de vente et poursuit le développement de cette spécialité sous le nom Urban & Pop Contemporary à travers des projets curatés comme Outsider(s), a history of Beautiful Losers, Don't believe the Hype ou Stop & Search. A partir de 2022, de nouveaux projets l'amènent vers les nouvelles tendances très contemporaines du marché.

invaluable

Les pré-enchères et enchères en ligne se déroulent sur la
plateforme Invaluable: [https://www.invaluable.com/auction-
house/fondation-foch-52hqu4tric/](https://www.invaluable.com/auction-house/fondation-foch-52hqu4tric/)



Lot 1

Jean-Pierre ATTAL

Alvéoles n°13

33x200 cm

Tirage Lambda sur Diasec, châssis rentrant au dos

Edition 2/5

Courtesy Galerie Olivier Waltman



Lot 2
Simona AUTERI
 Milky Way, 2019, Madagascar
 29,7x42 cm
Signé

Lot 3
Laurent Elie BADESSI
 Skin #1, New York, 1995
 40x50 cm
Tirage original, argentique vintage
Edition sur 20





Lot 4

Damon BAKER

Michelle Williams, 2017

62x53 cm

Co-Donateurs : Artiste, Galerie Cinéma & Madame Figaro

Tirage pigmentaire sur papier satiné, signé.



Lot 5

Aurore BANO

In Bloom, France, 2000

3x12x18 cm

Triptyque

Tirages argentiques couleur d'après

film négatif 35mm Lomochrome Purple

100-400 - Édition 1/10



Lot 6

La Muralla Roja de Ricardo Bofill (Light),

Espagne, 2016

20x30 cm

Série Emotional

Architecture

Tirage argentique couleur

d'après film négatif 35mm

Kodak Portra 400 3/20



Lot 7

La Muralla Roja de Ricardo Bofill (Sea)

Espagne, 2016

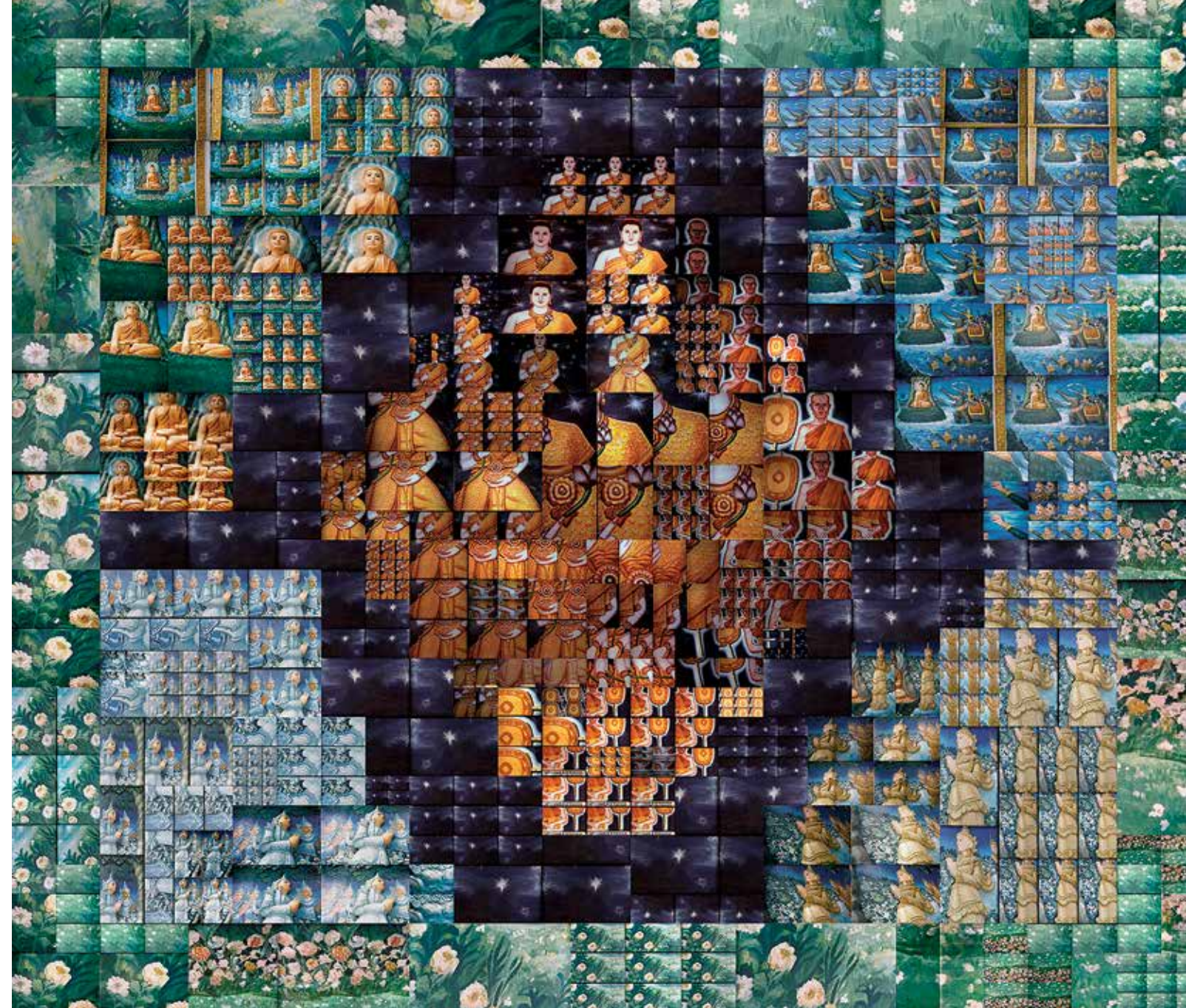
20x30 cm

Série Emotional Architecture

Tirage argentique couleur d'après film négatif

35mm Kodak Portra 400 2/20

Lot 8
Déborah BARBE
 Avril 1973, 2021
 58,5x39 cm
Signé, tirage papier Epson



Lot 9
Sylvie BARCO
YANTRA
 138x120 cm
 Collage 150 photographies
Numéroté et signé (5 exemplaires)
Tirage Baryté + Caisse américaine blanche
Série LOMOSCOPE (fresques visuelles composées d'accumulation
de photographies urbaines, créant des rythmes graphiques différents
au pouvoir d'évocation infini)



Lot 10

Sandra BEAUCHARD

Les horizons émeraudes

48x27 cm

Photographie issue de la série

« Transfulgurances »

1 exemplaire signé, tirage Fine Art numéroté

sur papier Bamboo Hahnemühle 290g

Lot 11

Hiroshima Habibt

30x20 cm

Photographie issue de la série

« Transfulgurances »

1 exemplaire signé et numéroté

(édition limitée à 10 exemplaires)

Tirage Fine Art sur papier Ultra Smooth

Hahnemühle 305g

Cette photographie a fait partie des finalistes du concours Voyages extras

Et ordinaires organisé par le Festival du Regard,

Fijifilm et Fisheye

en octobre 2020

En novembre 2020,

elle a également fait partie de la série

de trois photographies sélectionnées

et proposées en soutien aux femmes

artistes par les Amis du National

Museum of Women in the Arts



Lot 12

Jean-Christophe BECHET

Habana Song #16, 2022

30x40 cm

Édition 2/7, tirage Jet d'encre pigmentaire sur papier baryté

Tirage réalisé par l'auteur, signé et légendé au dos.



Lot 13

Norah BEMBARON

Hors norme, 2021

29,7x42 cm (59,4x42 cm avec le cadre)

(Œuvre signée, numérotée)

Lot 14

Johann BERTELLI

Calypso, 2017, Sicile

60x43 cm

Papier Baryta Hahnemühle 315g

Encadrement : Caisse américaine, cadre bois noir

Photographie de la série « Bleu Ulysse »





Lot 15

Thierry BEYNE

Élégance, Saigon, Vietnam

90x60 cm

Série Back Photography

Tirage collé sur forex noir, signé et numéroté 1/10



Lot 16

Virginie BONNEFON

L'or de la Martinique, 24 décembre 2013

60x90 cm

Tirage sous plexiglas avec châssis

Lot 17

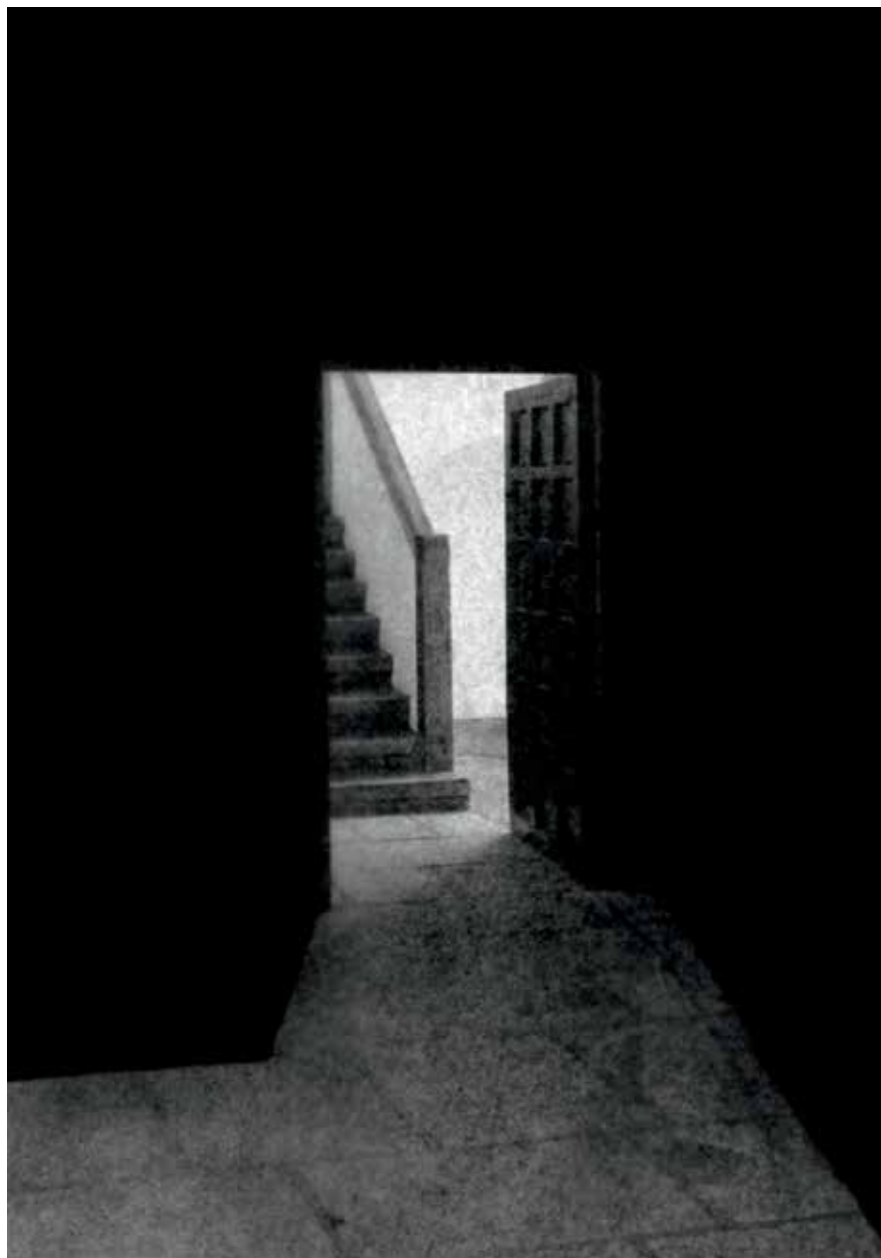
Anaïs BOUDOT

Série « La noche Oscura »

40x57 cm

Exemplaire 2/5

*Impression sur papier Fine Art contrecollé
sur aluminium*



Lot 18

Frédéric BOURRET

Snow Ball, 2002

60x80 cm

Signé et numéroté

Encadrement, Tirage piezo (tirage charbon)

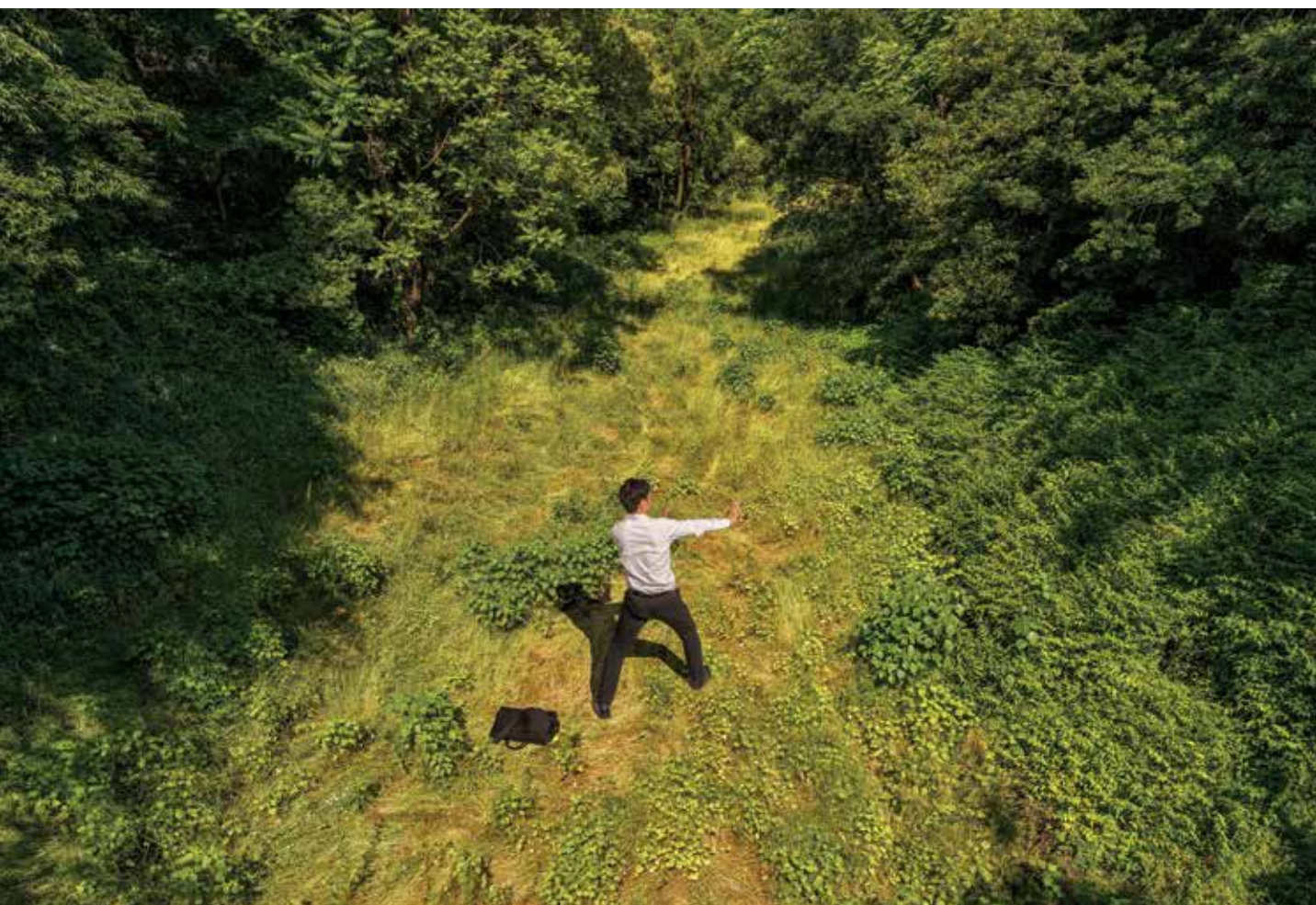
Lot 19

Nicolas BOYER

Japon, 2019

40x60 cm

Tirage jet d'encre



Lot 20

Nicolas BUISSON

Sara, 2012

50x50 cm

Edition de 9 exemplaires +2AP

Cadre aluminum noir

Tirage sur Lambda mat, signé





Lot 21

Isabelle CHAPUIS

Série « Vivant, le sacre du corps »

30x42 cm

Photo issue de la série « VIVANT, Le sacre du corps »

Tirage sur papier Fine Art

Le format inclut un bord tournant blanc de 3cm, donc l'image mesure 24x36 cm.



Lot 22

Aurélien CILLER

Sicilia, 2020

30x40 cm

Série « Cabotages »

C-print sur papier glossy Canson Ultimate

Numéro 2/5

Lot 23
Olivier CLERTANT
Le Déjeuner sur l'herbe, 2021
70x100 cm
Série Études pré-apocalypse
Tirage FineArt jet d'encre, Negpaper : RAG+ PEARL



Lot 24
Stéphane COJOT-GOLDBERG
Blossom grows (Panama City), 2015
70x30 cm
Baryté Hahnemühle
Photographie numéro 3/7

Lot 25
Gilles CRAMPES
L'esquif, Montenegro, 2007
50x75 cm
Tirage fine art jet d'encre, papier Canson 310g.
Numéroté et signé.
Format papier : 60x85 cm (débord blanc de 5cm)



Lot 26
Marlène DELCAMBRE
La Baigneuse
90x60 cm
Titre de la série : « Il n'y a plus d'eau et la mer est morte »
Contrecollée sur de l'aluminium avec un châssis 80x60 cm. Autoportrait, numéroté 1/5, signé
Une série qui traite du problème du gaspillage de l'eau dans le monde.



Lot 27

Lorenzo DEL FRANCIA

L'ora di fiorire / 3, octobre 2018

30x40 cm

Tirage à l'encre sur papier baryté 310g.

Signée et numérotée 1/10 +2 EA

Cette photo fait partie d'une série de trois images consacrées à la fugacité du temps.

Lot 28

Stefano DE LUIGI

Série iDyssey, 2012

50x50 cm

Tirage fine art. Papier Canson infinity

Rag Photographique 310gr



Lot 29

Shelbie DIMOND

Feast, mai 2022

7,89x7,68 cm (photo), 10,75x8,84 cm (area)

Signée, Polaroid original

Lot 30

**Marion
DUBIER-CLARK**

Graveyard, Kanazawa Japon 2016

60x60 cm

Diassec

Signé, encadrement : caisse américaine





Lot 31

Louise DUMONT

Corps Mou, 2022

30x45 cm

Signée, papier mat, numérotée sur 8

Cadre avec Marie-Louise de 48x64cm

Lot 32

Ava DU PARC

Les Marais, Batz-sur-Mer, 2020

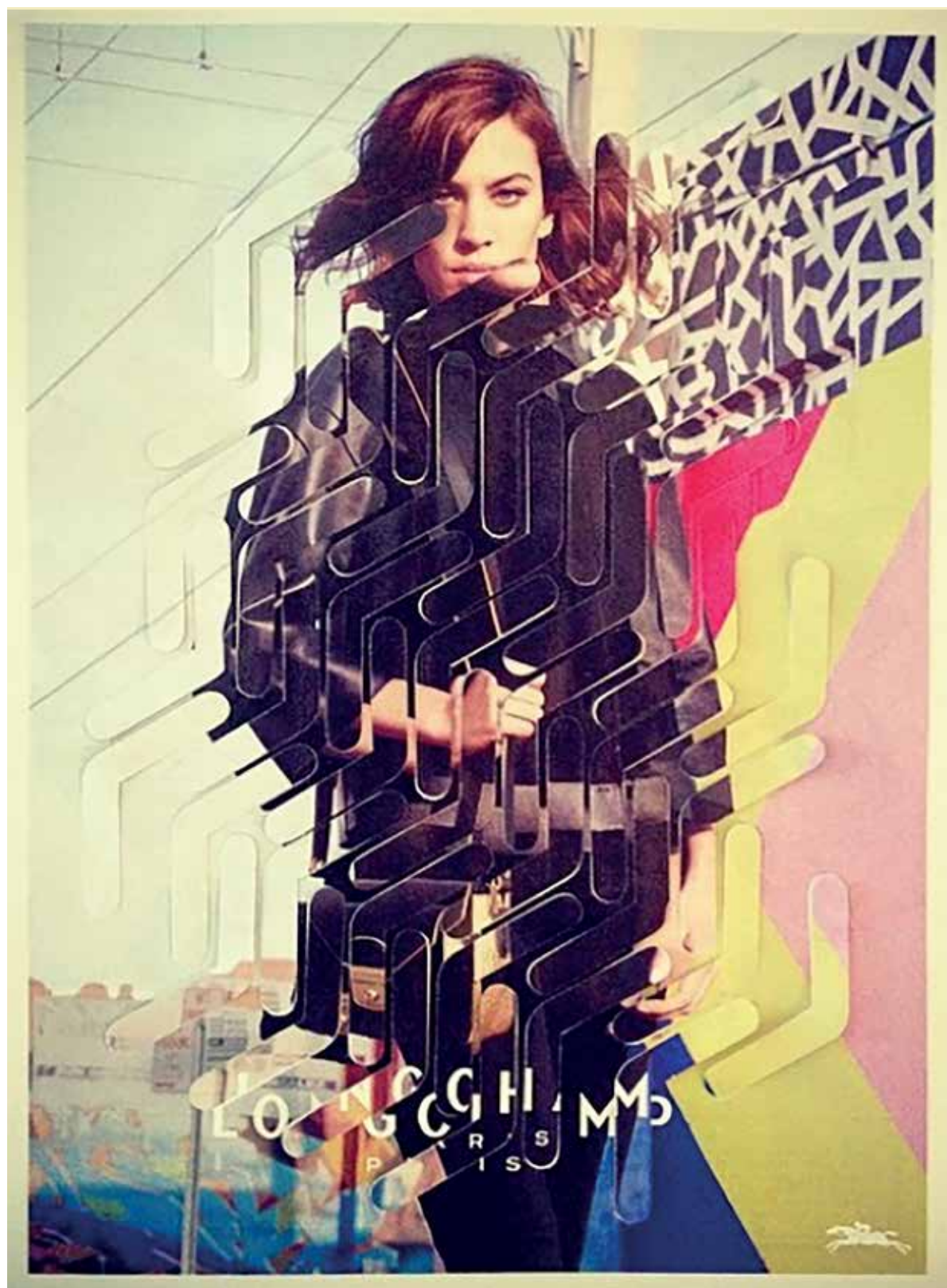
20x30 cm (papier 30x40 cm)

Œuvre numérotée signée 2/8, format image Papier

jet d'encre pigmentaire sur papier

Hahnemuehle Bamboo





Lot 33

ERELL

Lady Million (version Longchamp), 2016

30x40 cm

Découpage à l'emporte pièce sur contrecollé en médium

Donation Nicolas Laugero Lasserre

Lot 34

Julia ETEDI

Flowers 1, 2019

22x30 cm

Transfert photographique

au liant acrylique





Lot 35

Stéphane GIZARD

2021, Andalousie

30x40 cm

Tirage Fine Art Baryta 325g, tirage 30x40cm,

l'image margée blanc fait 26x36 cm

Signé, édition 1/8

Lot 36

Baptiste GONDOUIN

La Porte du Reflet, Juillet 2022, Arles & Collias

24x36 cm

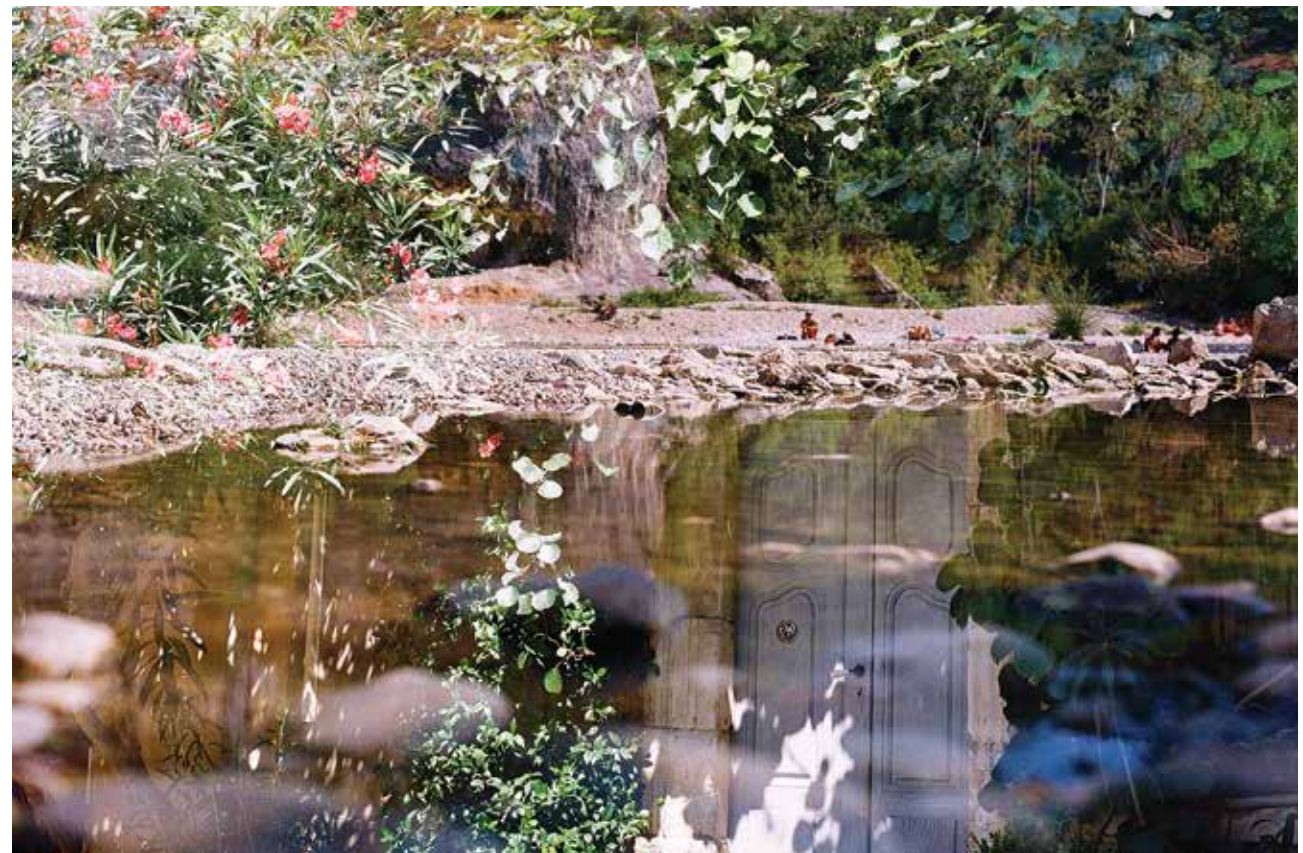
Photo signée, impression sur papier Fine

Art Hahnemühle : Rag Baryta

Cette photographie argentique a été prise

sur une pellicule Kodak ColorPlus, sur un principe

de double exposition aléatoire.





Lot 37

Antoine HENAULT

Adrien avec fleur, Paris 2020

25x20 cm

Impression sur papier William Turner Hahnemühle 310g

Signée

Lot 38

Gregory HERPE

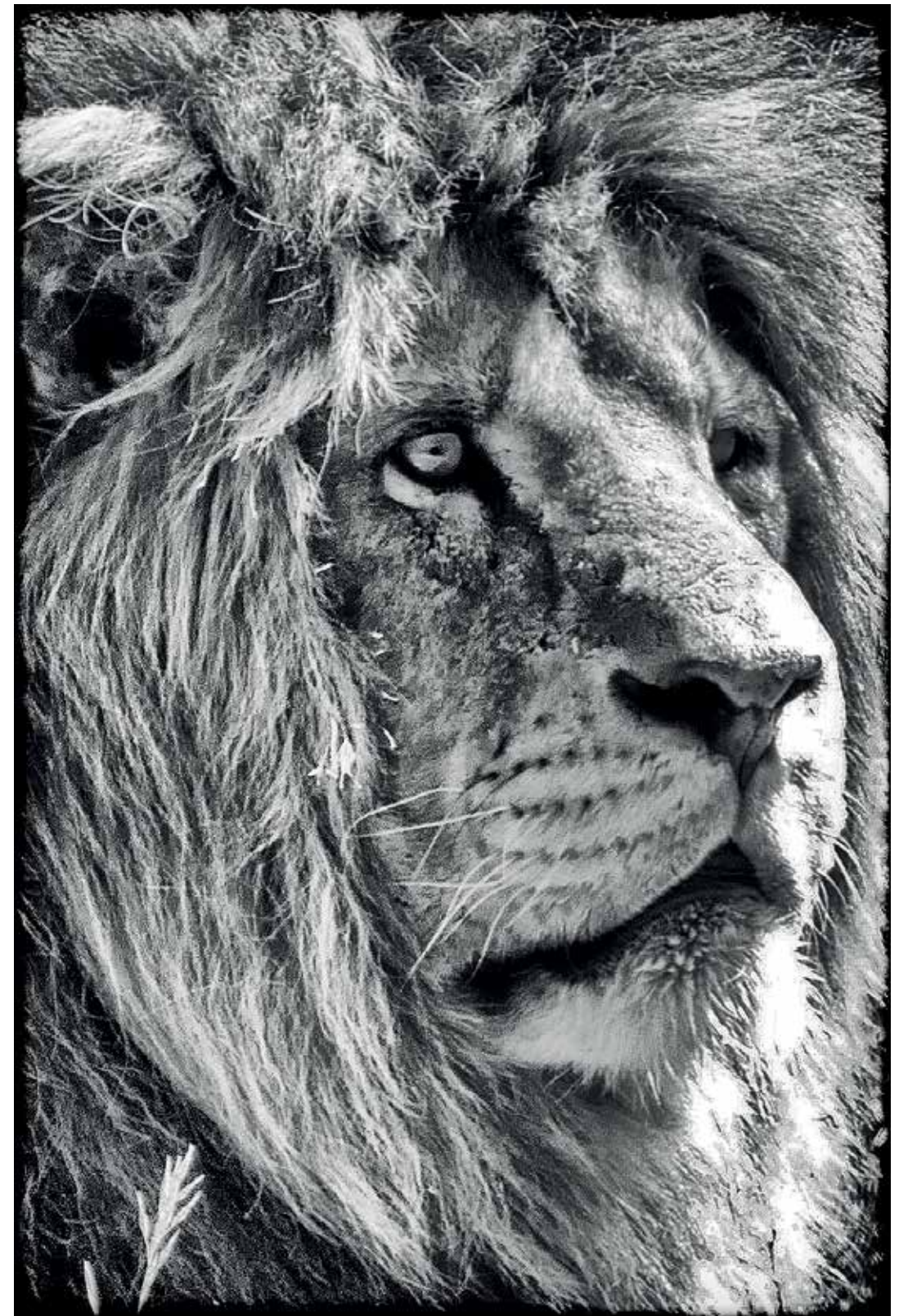
Mr. King's Brother,

Serengeti National Park, Tanzanie

50x33 cm

Signé, numéroté 1/8, sur Hahnemühle Fine

Art Paper Mat



Lot 39

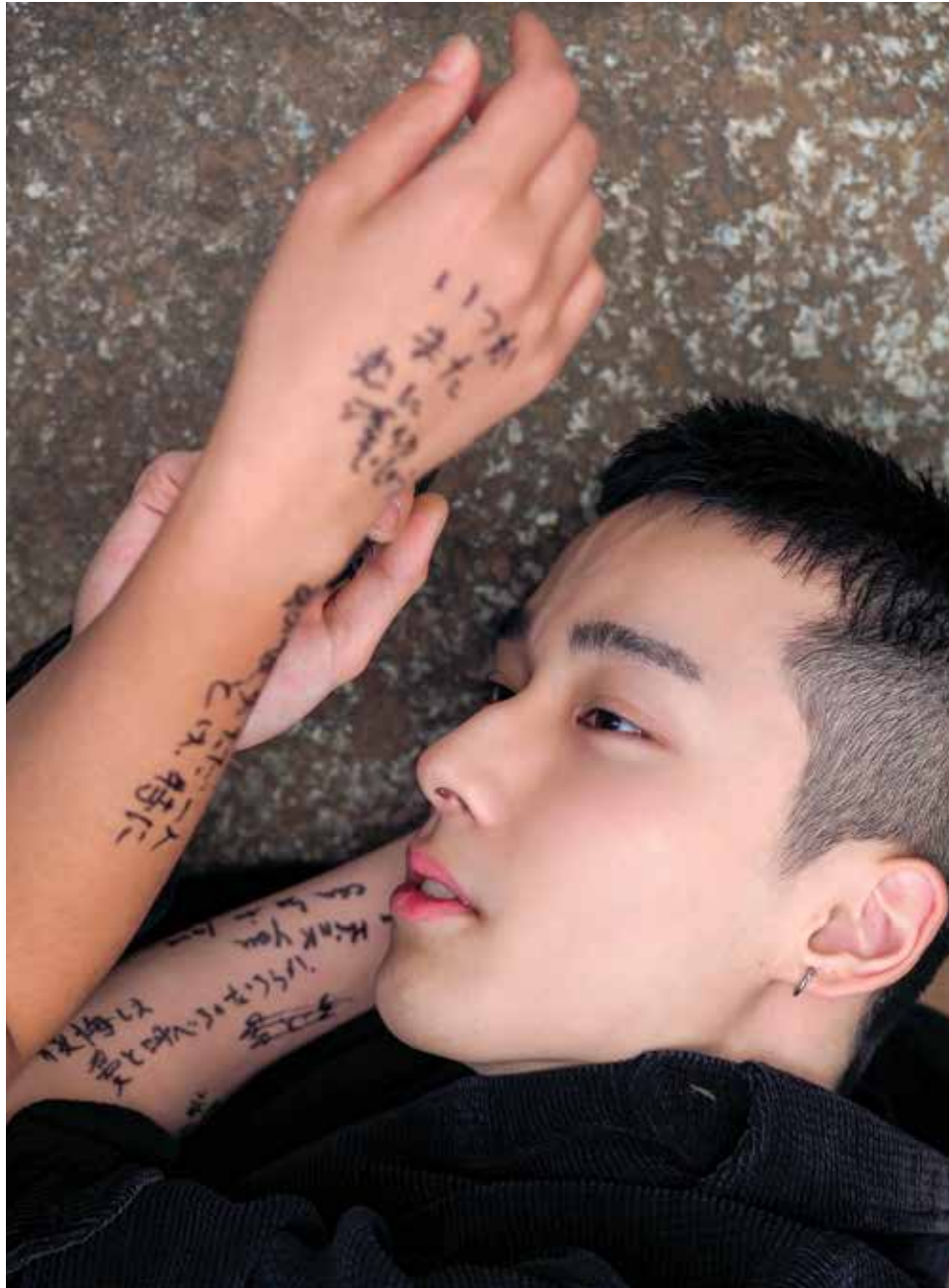
**Karla HIRALDO
VOLEAU**

Kazumasa in Ueno Park, 2019

75x100 cm

Série «*I have nothing to tell you*»

Tirage Jet d'encre, signé



Lot 40

Lucie HODIESNE DARRAS

Silhouettes, octobre 2017

50x75 cm

Série «*Lilou*», impression rigide sur dibond



Lot 41
Amit ISRAELI
 Marsala , 2020
 30x40 cm
Tirage papier mat

Lot 42
Thierry JADOT
 Patrouille de France
 Jardin des Tuileries,
 14 juillet 2017
 90x60 cm
Tirage baryté



Lot 43
JONK
 Garage, Belgique, 2016
 21x29,7 cm
Photographie digitale
Donation Nicolas Laugero Lasserre



Jonk



Lot 44
Fabrice LABIT
 Le temps , septembre 2018
 20x30 cm
Signée, Museum Etching Hahnemühle 350g



Lot 45
**Fabrice LABIT
 & Jérôme THOMAS**
 In Us We Trust, décembre 2021
 40x60 cm
*Série « Le corps en armure »
 Tirage papier mat, signé*



Lot 46

Vincent LAPPARTIENT

Défilé Leonard, mars 2018

30x45 cm margé

Tirage baryta numérique, signé et numéroté 3/10

Couverture de son livre réalisé en collaboration avec la créatrice Christine Phung

Lot 47

Isabelle LEVISTRE

AB XXIII, 2014

40x26,5 cm

Série « Arbor Essence », tirage n° 3/5. Total

édition 10 sur 2 formats.

Tirage digital Fine art sur papier hahnemühle

photo rag 308 gr.



Lot 48

Julien MAGRE

Caroline, Louise et Suzanne, 2013

20x30 cm

Tirage d'après négatif à l'agrandisseur,

réalisé par Fred Jourda / Picto Paris, signé.

Courtesy galerie Le Réverbère, Lyon





Lot 49

Yegan MAZANDARANI

Russell Bentley, Saur Mogila, RPD (2018)

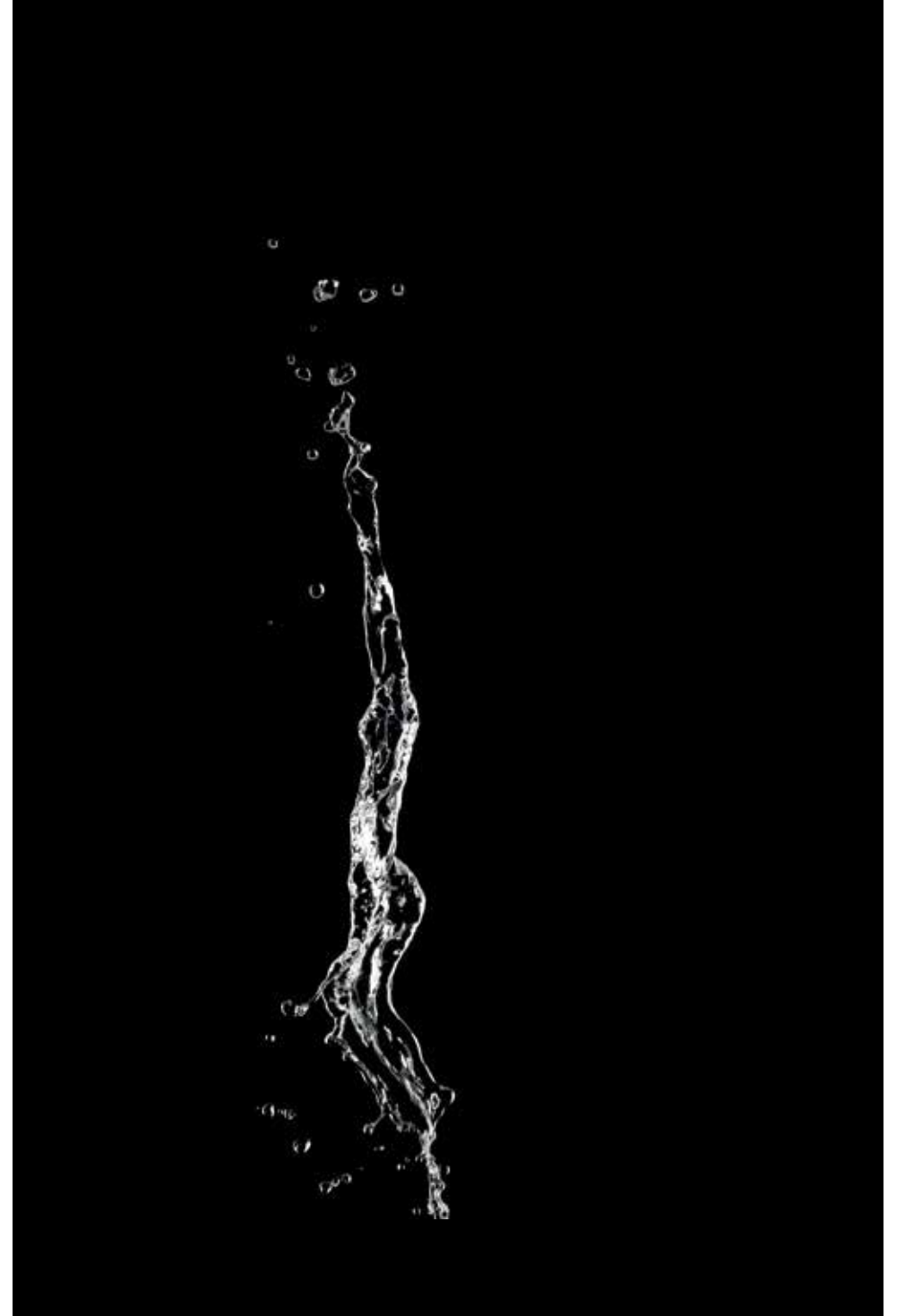
Image seule - 28x35,4 cm / Encadrée - 33x40 cm

Image réalisée à l'appareil moyen format argentique (Trix400+Mamiya7ii)

Tirage traditionnel réalisé sur papier baryte Bergger par Fred Goyeau (Paris).

Cadre en acier noir et passe-partout fabriqué à Téhéran.

Signé et numéroté de 1 à 10.



Lot 50

Clémentine MAUGAN

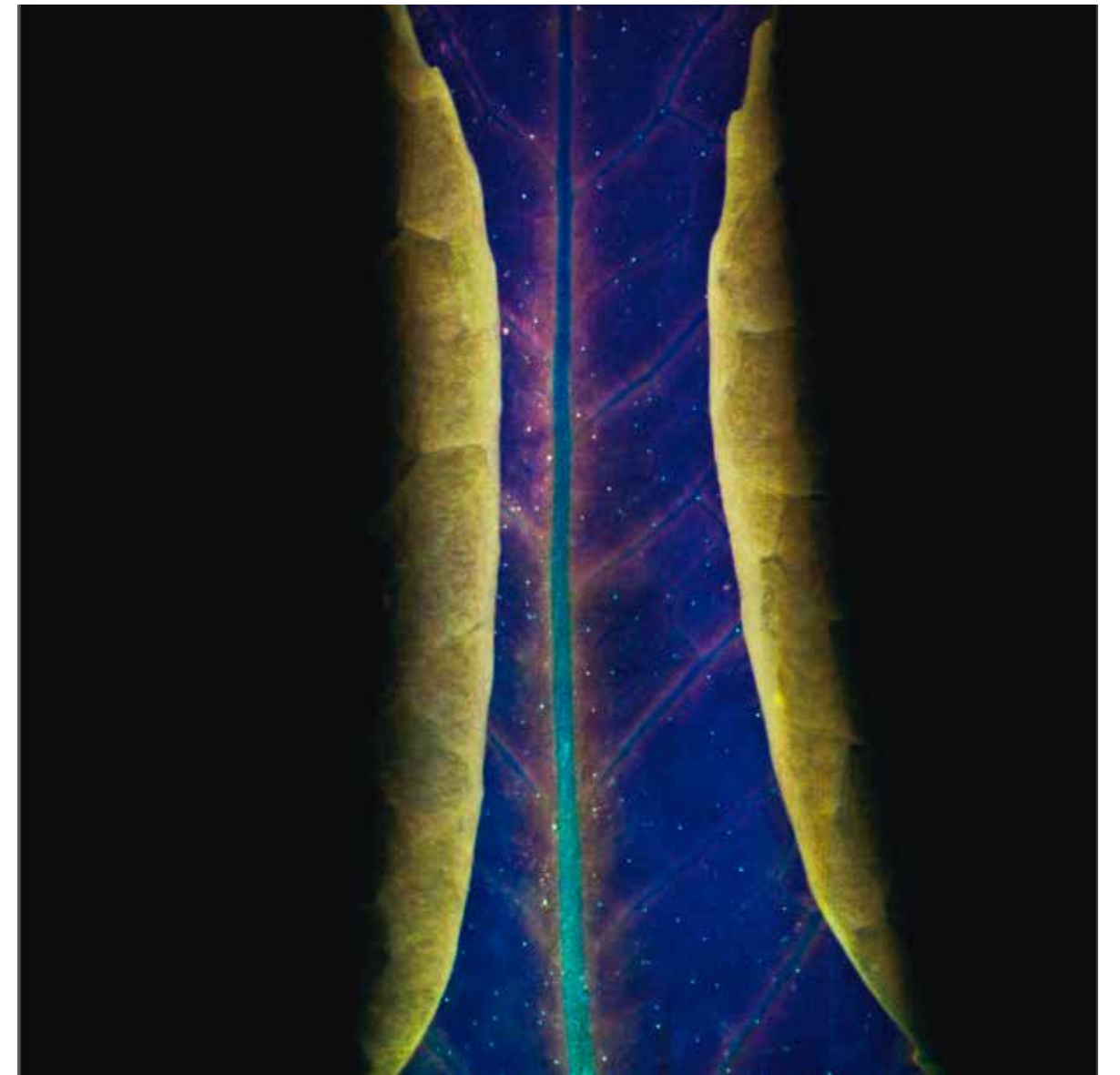
Série Rorschach, 2021

28x42 cm

Tirage sur papier RC couleur satiné

Signé et numéroté

Lot 51
MINOT-GORMEZANO
 EMERGENCES N°6 1983,1986
 57x57 cm
*Seconde édition : tirage piézographique réalisé
 sur papier Fine Art Bambou Awagam
 numéroté et signé.
 Corpus: Le Chaos et la Lumière 1983-2001*



Lot 52
Michel MONTEAUX
 Matters matter – Leaf 2, 2019
 80x80 cm
*Tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle,
 signé, tiré et daté au dos 31 1/2 x 31 1/2 in. Edition de 8 + 2 E.A
 Cadre doré et sous verre
 Donateur : LasGalerie*

Lot 53

Raphaël NEAL

Ambiguous Loss, 2021

30x30,5 cm

Autoportrait, série Hollywood Nightmares

Tirage sur Lambda, papier mat, numéroté 7/7

*Contre-collage sur dibond, Agence VU**



Lot 54

ORLAN

ORLAN avant Sainte-ORLAN

41x29 cm

Tirage photographique de la collection personnelle de l'artiste

Série : Plan du film, tirage plastifié



Lot 55

Gilles POURTIER

Composition 2, 2021

80x60 cm

Photographie noir et blanc

Tirage jet d'encre pigmentaire contrecollé sur dibond

Encadrement bois noir

Lot 56

Reiner RIEDLER

Fake Holiday, 2004

20x30 cm

Coffret de photographies 7/30

donation Nicolas Laugero Lasserre





Lot 57
AGENCE ROGER-VIOUET /
13 bis
 Camera Lucida, 2022
 42x59,4 cm
Numéro 1/13
Collage et impression numériques, jet d'encre pigmentaire
sur papier coton 310g

Lot 58
AGENCE ROGER-VIOUET
/ Studios Léon & Lévy
 Tribu des Ouled Naïl dans le Sahara,
 Algérie, Circa 1900
 100x38 cm
Numéro 14/30
Tirage impression jet d'encre pigmentaire
sur papier Bamboo Hahnemühle 290g.
Contrecollage sur aluminium 1 mm
Encadrement sur mesure aluminium noir mat



Lot 59
Emanuele SCORCELLETTI
 Donna sognante, 2021
 50x70 cm
Signé
Tirage sur papier HAHNEMÜHLE FineArt Baryta Satin - 300g

Lot 60

Julien SPIEWAK

La Lice et ses petits de Jean-Baptiste Oudry (salon de 1753), poêle aux accessoires de chasse en faïence de Strasbourg (deuxième moitié du XVIII^e siècle), Carole, lustre provenant d'un théâtre (XIX^e siècle), vase en porcelaine Puppie de Jeff Koons (1998). Musée de la Chasse et de la Nature. 2012

100x70 cm

Édition 2/5, tirage argentique monté sur dibon, cadre en bois blanc, verre 3mm.



Lot 61

Nils UDO

Marbre, Forêt et Terre, 2018

52x42 cm

Tirage photographique sur papier Hanemülle Baryta 350

à 100 exemplaires

Donateur : Fondation Carmignac





Lot 62

TADZIO

Unscaled #3 , 2003

67x100 cm

Ed. 1/6

*Tirage couleur sous plexiglass monté
sur aluminium avec châssis*



Lot 63

Gérard UFÉRAS

Olga Marchenkova en coulisses pendant

la représentation de Casse-Noisette, 2019

40x60 cm

N°2/15

Tirage pigmentaire signé réalisé sous le contrôle de l'auteur

Nombre total d'exemplaires tous formats confondus : 30

Lot 64

Ellen UGHETTO

Golden Brown

30x40 cm

numéroté 3/12

Sur du papier GlassArt, finition Diasec,

contrecollé sur dibond

avec un châssis aluminium rentrant.

Signé



Lot 65

Erik WICKSTRÖM

Verlaine , 2019

28,5x28,5 cm

Tirage sur papier duratrans (translucide)

présenté en boîte lumineuse de taille 55x35 cm



Lot 66

Yu YAMACHI

Dawn 夜明け

28x36 cm

Tirage photographique

de la collection personnelle de l'artiste

Signée et Numérotée

Remerciements NANAOKA OKA



Lot 67

Stephan ZIMMERLI

Türk Ocagi, Istanbul 2013

30x37 cm

Signée, numérotée (sur 10)

Tirage digital (encre piezo pro carbon

ton chaud, sur papier baryta

hahnemuhle 315g)

Encadrement (cadre 33x40cm,

hêtre teinté noir, montage flottant sur fond

carton museum, verre museum 2mm)

Artistes

Jean Pierre ATTAL

Exposé à Art Paris Artfair, London Art Fair, Art Miami

Jean-Pierre Attal travaille sur des représentations de la société urbaine contemporaine. Il décrypte ses multiples facettes et ses paradoxes, explore les codes et les mécanismes qui sous-tendent la ville. Sa recherche photographique s'apparente à une enquête sociologique. D'abord ethnographe, il recueille les données primaires sur le terrain, et par un langage visuel synthétique, cristallise un arrêt sur image de la mégapole survoltée. Les différents chapitres de son travail trouvent leur cohérence dans une variété de perspectives conceptuelles, un kaléidoscope très personnel allant du surréalisme à des représentations très ancrées dans la réalité. Ses œuvres sont exposées dans les principales foires internationales d'art contemporain et ont été acquises par des fondations privées et des collections publiques.

Simona AUTERI

Athlète – World champion - a gagné le prix photo de « Explorers against extinction »

Simona Auteri est apnéiste pour l'équipe nationale d'Italie, elle détient deux records du monde et plonge à 88 mètres de profondeur.

Les requins baleines sont considérés comme une espèce en voie de disparition et participer à des projets de protection de cette espèce a à ses yeux une importance considérable.

Du volontariat à la sensibilisation du public à travers la participation à des concours de photographies, elle souhaite transmettre sa passion pour la beauté de l'océan. Comme le dit Jacques Cousteau : « On protège ce qu'on aime, et on aime ce qu'on connaît ».

Cette photographie a été prise en 2019 pendant une période de volontariat au Madagascar Whale Shark Project. Fondée par la biologiste Stella Diamant, cette fondation a pour but d'étudier et de protéger les requins baleines de Madagascar, tout en sensibilisant et en responsabilisant les populations locales à travers l'écotourisme afin qu'elles prennent conscience qu'un requin vivant vaut mieux qu'un requin mort.

Laurent Elie BADESSI

Polka galerie/œuvres présentées dans le monde entier, a reçu plusieurs prix dont un du ministère de la culture

Laurent Elie Badessi est un artiste photographe franco-américain,né en France. Après des études en Communication et Sciences du langage à l'Université d'Avignon, il s'inscrit en maîtrise de photographie à l'université Paris VIII. Intéressé par l'aspect psychologique des rapports entre le photographe et son sujet durant une séance photo, il choisit d'en faire le sujet de son mémoire et passe plusieurs mois au Niger pour photographier des tribus isolées qui n'ont jamais, ou presque, été exposées au médium photographique. Ce projet a été récompensé par de nombreux prix et bourses de renom, dont la Bourse de l'aventure de Fujicolor et l'Humanity Photo Award avec la participation de l'UNESCO. Laurent Elie Badessi a démarré sa carrière à Paris puis l'a poursuivie aux États-Unis au début des années 90. Après dix ans de travail sur le corps humain, il réalise la série SKIN, réunie dans un livre éponyme, paru à l'international en 2000, aux éditions Stemmler. La préface a été rédigée par Sondra Gilman, fondatrice et présidente du comité de photographie du Whitney Museum à New York. Badessi s'inspire du symbolisme, de la mythologie et n'hésite pas à recourir à des références historiques et culturelles pour créer ses images.

Son travail est une réflexion sur des sujets délicats et pertinents en rapport avec la société, la politique et la culture, tels que les rapports à la religion, à la guerre ou à l'environnement.

Ses photographies font partie de nombreuses collections majeures, publiques et privées. Il a reçu plusieurs prix, dont une bourse du Ministère de la culture pour son exposition à Paris, Métamorphoses. Ses œuvres ont été présentées dans le monde entier lors d'expositions individuelles ou collectives à New York, Los Angeles, Boston, Miami, Londres, Milan, Rome, Paris, Nice, Barcelone, Koweït, Beijing, Monaco et Dubaï.

Damon BAKER

Représenté par l'agence ADB en Angleterre, travaille pour des grands magazines (Vogue, Madame Figaro...)

Né en 1994, le photographe britannique Damon Baker s'envole à New York à l'âge de 17 ans pour poursuivre sa passion pour la photographie. Autodidacte, il signe

son premier contrat avec une agence à l'âge de 18 ans. Aujourd'hui il travaille entre Paris, New York et Londres pour des magazines de prestige comme Madame Figaro, Vogue, Vanity Fair et GQ. Devenu l'un des photographes les plus demandés de sa génération, il est connu pour ses portraits de célébrités du monde du cinéma et de la musique. La mode et la photo sont pour lui des véritables moyens d'expression et une façon d'être créatif au quotidien. Engagé pour la prévention en matière de santé mentale, il débute comme réalisateur avec la série Netflix First Impressions, un portrait intime de l'actrice Kristine Froseth qui partage son parcours avec la dépression.

Aurore BANO

Œuvres exposées à Milan, Londres et Paris et publiées dans de nombreux magazines (Fisheye, Elle Décoration...)

Aurore Bano est une photographe française née en 1985 et basée à Paris. Elle a été formée à la photographie à l'École de l'Image des Gobelins. Elle a aussi étudié l'histoire de l'art à l'École du Louvre et est diplômée d'un Master of Arts de Goldsmiths, University of London. Son travail a été exposé à Milan, Londres et Paris, et publié dans plusieurs magazines comme Fisheye, ELLE Decoration, Freunde von Freunden (FvF), Grazia, Lomography... Aurore Bano crée une imagerie lumineuse et colorée à travers les genres de l'architecture, du paysage et de la nature morte. Sculptés par des jeux d'ombres et de lumières, les formes et volumes des lieux qu'elle photographie deviennent des figures sensibles, capturées à travers le viseur de ses appareils argentiques selon un processus où rien n'est prévisible et chaque cliché est unique par sa teinte, sa texture et son grain.

Déborah BARBE

Élève de l'École de Condé

Après avoir découvert une certaine sensibilité en peinture lors de son année préparatoire en art, sa passion première lui a fait choisir la filière du Bachelor en photographie à l'École de Condé.

Lors de ces trois dernières années, Déborah Barbe a pu y développer son identité visuelle et réaliser son projet de fin d'étude, "12 rue de l'Union", traitant des souvenirs d'enfance de son père. Travaillant principalement la mise en scène, elle aime créer des atmosphères empreintes de solitude tout en gardant une inspiration picturale et cinématographique.

Sylvie BARCO

Photographe d'art urbain.

Née en 1973, Sylvie Barco est une photographe d'art urbain. Elle investit la rue, son terrain d'inspiration depuis 25 ans. Elle enclenche son processus créatif pour explorer l'empreinte des cultures urbaines. Ses principales séries Lomoscope, Chaos et Wall Street ont été sélectionnées et remarquées dans de multiples expositions et festivals.

Sandra BEAUCHARD

Responsable du concours photo Estée Lauder Pink Ribbon Award

De nationalité française, Sandra Beauchard est diplômée en histoire de l'art et en marché de l'art. Elle travaille depuis plus de vingt ans dans le secteur des musées, de l'audiovisuel et des nouvelles technologies. En tant que conservateur, éditeur et producteur, elle a acquis une expertise dans la transmission de connaissances et de cultures variées vers des publics divers. La photographie fait partie de son quotidien depuis son adolescence. D'une manière personnelle et professionnelle. Comme un journal intime, gardé à l'abri des regards, les films pouvaient prendre du temps avant d'être développés. S'il s'agit de photographie numérique, les photos sont souvent regardées des semaines, voire des mois après la prise de vue. Même si elle réalise parfois des travaux de commande, principalement des portraits, l'acte photographique est avant tout pour elle une écriture intime. En 2020, lauréate des concours Fisheye / Polka Factory. Depuis 2012, directrice de la Photographie Ruban Rose Estée lauder.

Jean-Christophe BECHET

Photographe et journaliste

Né en 1964 à Marseille, Jean-Christophe Béchet vit et travaille depuis 1990 à Paris.

Principalement photographe du « réel », entre reportage et paysage, Il est aussi journaliste et auteur d'ouvrages spécialisés sur la photographie. Il vit et travaille depuis 1990 à Paris.

Héritier de la photographie de rue, qu'elle soit américaine, française ou japonaise, il s'emploie à renouveler ce genre sans abandonner le terrain du « document subjectif », associant reportage et paysage, portrait et architecture, poésie et engagement politique. Son regard sur le monde se construit livre par livre. Depuis 2002, il a publié une vingtaine de monographies. Après avoir été représenté par la galerie parisienne « Les Douches, la Galerie » de 2005 à 2020, son travail est présenté aujourd'hui par « La galerie des Photographes » à Paris. Il est invité permanent de la rédaction de Fisheye.

Norah BEMBARON

Élève de l'École de Condé

Née à Paris en 1999, Norah Bembaron commence à prendre des photos dès l'âge de 8 ans. En grandissant, elle développe sa passion pour le cinéma et la photographie. À la suite de l'obtention de son baccalauréat spécialité cinéma en 2017, elle intègre le Bachelor photographie et images animées de l'École de Condé. Durant ces trois années d'études, son approche de la photographie change pour devenir un moyen de partager ses convictions. Pour son projet de fin d'études, Norah questionne l'engagement de la photographie publicitaire et produit une série photographique intitulée « Pas si innocent » . Passionnée depuis toujours par le cinéma, elle décide de poursuivre sa formation en intégrant le Master Image et réalisation de l'École Sup de Création. Elle rejoint en alternance l'agence de publicité digitale Bluelemon, une volonté pour elle de découvrir le monde de la publicité qu'elle a tant questionné.

Johann BERTELLI

Exposé à Paris, à Londres et au Japon, réalisateur de courts métrages qui ont été primés et diffusés sur France 3

Né en 1980, à Enghien-Les-Bains, France. En parallèle de ses études en architecture à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Malaquais, d'où il ressort diplômé en 2007, il se consacre à des projets photographiques et réalise des courts métrages de fiction, dont notamment en 2010, « Lignes », qui prend pour sujet le parcours d'un travailleur clandestin turc sur des chantiers en France. Le film sera diffusé sur France 3 et TV5 Monde ainsi que sélectionné et primé dans plusieurs festivals. Depuis plusieurs années, il se focalise désormais sur la photographie en travaillant notamment autour de la notion de mythologie et de ses transformations à l'époque contemporaine, sur la particularité de la quête et de ses différents visages, sur la relation divisée mais néanmoins entrelacée du fantasme et de la réalité entre l'être humain et son environnement, qu'il soit d'ordre naturel ou urbain. Son travail photographique a été exposé à Paris, Londres et dernièrement au Japon, à travers une exposition itinérante et la publication d'un livre sur le projet « Manibus Plantae Urbs ».

Thiery BEYNE

Primé en 1997 au « Nikon photo contest international », a exposé à la MEP

Thiery Beyne part dans les années 1980 découvrir l'Asie où s'affirme sa passion du voyage et de la photographie.

Il a parcouru depuis l'Inde, le Sri-Lanka, la Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie, le Cambodge, les Philippines, Hong-Kong, Singapour et bien sûr le Vietnam, son coup de cœur. Voilà bientôt 25 ans qu'il sillonne ce pays et le photographie du nord au sud dans ses coins les plus reculés. Marié à une vietnamienne de Hué, Thiery Beyne est en contact direct avec la vie quotidienne et l'authenticité du pays. Être au cœur de la population vietnamienne est pour lui essentiel. De 1995 à 2010, il réalise plusieurs expositions personnelles à Paris et en région parisienne. En 1997, il est primé au “Nikon Photo Contest International” et exposé à la Maison Européenne de la Photographie à Paris. Après avoir vécu 7 ans au Vietnam, il est de retour à Paris.

Virginie BONNEFON

A exposé aux côtés de Yann Arthus-Bertrand et pour l'Hôpital Foch

Virginie Bonnefon a évolué durant dix ans dans les domaines créatifs de la communication et de la publicité. Parcourant au gré de sa curiosité les différents services d'un grand groupe. Depuis plusieurs années cependant, le virus argentique la dévorait. Il ne manquait plus que l'occasion pour en faire la laronne. C'est en 2012 que Virginie franchit le pas, profitant au passage pour se convertir au numérique. Figer le reflet de sa rétine pétillante sur papier et écran devint alors son défi quotidien. «Saisir l'instant de vie, fugacité des émotions», «Extraire le substantifique graphisme de la nature» et «Offrir aux regards les trésors du street design» composent son crédo, sa vision de la photographie moderne. Multifacette, la créativité de la jeune artiste s'exprime aussi à travers la peinture et la sculpture en détournant des objets issus de la récupération.

Anaïs BOUDOT

Représentée par la galerie Binome à Paris, a exposé à Art Paris Art Fair

Anaïs Boudot, née à Metz en 1984. Photographe française diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie en 2010 et du studio du Fresnoy en 2013, Anaïs Boudot poursuit aujourd'hui un travail autour de l'exploration des moyens photographiques. Par des allers-retours constants entre argentique et numérique, elle cherche à interroger les moyens propres de ce medium et s'aventure vers le domaine de l'hybridation. Le paysage et la lumière – comme des évocations d'espaces mentaux, du domaine de la remémoration – se retrouvent au cœur de ses travaux.

Elle interroge les frontières du visible et s'engage dans ces interstices créés entre temps et mouvements.

Frédéric BOURRET

Membre du comité, travail reconnu par les collectionneurs et spécialistes, trois livres publiés, plus de 40 expositions en France et à l'international

(Membre du comité, voir biographies pages suivantes)

Nicolas BOYER

A remporté le Sony World Photography Awards et le Prix Roger-Pic

Nicolas Boyer suit une formation à l'École des Gobelins. Il revient vers le photojournalisme en 2016 en n'ayant jamais vraiment quitté sa zone de confort, hormis le fait d'avoir pénétré par erreur un compartiment réservé aux femmes dans le métro du Caire. En 2019, il joue à la loterie du Sony World Photography Awards qu'il remporte avec la même conviction de légitimité que si l'équipe du Honduras remportait un Mondial de foot. Nouveau coup de bluff en 2020 avec cette fois la Mention spéciale du Prix Roger-Pic.

Nicolas BUISSON

Photographe publicitaire

Dans un nuage, une voiture ou une chaise, la féminité est-elle partout ? Pour l'artiste Nicolas Buisson, elle est subtile et omniprésente : une puissance immanente. Le choix du cross-processing dans la série “10.000 volts” révèle ce Pylone de haute tension au bord de la Nationale 13. Figer la légèreté d'un «Breach» de baleine en est aussi le témoin dans cette image réalisée lors d'une mission pour l'ONG Sea Shepherd. Son regard est le même en studio lorsqu'il extrait la volupté d'une explosion de poudre lors d'une commande pour Chanel.

Avec le temps, il lui est devenu presque comme une nécessité de montrer sa vision sacralisée du féminin. Pour Nicolas Buisson, la femme est un temple. C'est une flagrance qui habite l'artiste ; depuis toujours fasciné par l'énergie vitale féminine. Bien au-delà : lorsqu'il décide de ressentir et laisser faire son instinct visuel, c'est un rapport humaniste et de dévotion qui apparait. Une allégorie du pouvoir féminin. Ses visuels graphiques, centrés et impactants lui permettent de développer et mettre en avant son évidence artistique. Paris, Londres, New York. Après 40 ans de villes, l'artiste installe finalement son studio au cœur des Cévennes le long d'une rivière. Longtemps fasciné par les cités, un retour à la vérité de la nature.

Isabelle CHAPUIS

Représentée par l'agence LNB, a remporté le Prix Picto, a exposé à la BNF et au Palais Galliera, sa série « Rituels » est entrée dans la collection permanente du grand Musée du Parfum

Le travail d'Isabelle Chapuis se déploie de la photographie plasticienne à celle de la photographie thérapeutique. C'est un positionnement vivant, dont le cœur est le corps humain. Née à Paris en 1982, elle est diplômée de l'ESAG-Penninghen en arts graphiques (2005), et opte alors résolument pour la photographie et son regard s'oriente vers des créations conjuguant le portrait et la mise en scène, embrassant les différentes formes du vivant. Elle remporte le Prix Picto en 2010. Deux ans plus tard, sa série BARBAPAPA, primée par la Bourse du Talent est exposée à la Bibliothèque nationale de France François Mitterrand qui l'intègre dans son fonds photographique. Son travail est régulièrement exposé dans des galeries et institutions, notamment au Centre d'Art Contemporain du Château des Adhémar à Montélimar ou à l'Espace Snap aux Etats-Unis. En Asie, à la Galerie Paris 1839 à Hong Kong et en Chine où elle expose au sein du mois Franco-Chinois de l'environnement dans cinq grandes villes. Depuis décembre 2016, sa série RITUELS est entrée dans la collection permanente du Grand Musée du Parfum à Paris. En 2017, les Hôtels Pullman, lui demandent de réaliser une création, dédiée à leur collection d'art contemporain. En septembre 2018, elle présente une installation au Palais Galliera, musée de la mode de Paris. Invitée en résidence pour la 9ème édition du festival Planche(s) Contact, elle expose sa série ANITYA, à Deauville. En 2020, elle fait partie des finalistes du Prix BMW avec son projet VIVANT. Pour sa troisième résidence, Isabelle était à la Fondation Albert Gleizes en 2021, sur une invitation du Centre de photographie contemporaine le Bleu du Ciel.

Aurélien CILLER

Co-fondateur du Collectif Wer Ulysses

Micro-éditeur, cofondateur du collectif européen WER ULYSSES, Aurélien parcourt fréquemment l'Europe et la Méditerranée à la rencontre des individus qui la peuplent et du décor dans lequel ils évoluent. Son travail photographique privilégie les techniques de prises de vues argentiques et vise à s'articuler autour de projets collaboratifs avec d'autres artistes, fruit d'un dialogue à la fois visuel et humain. Il cherche à créer des œuvres qui vont au-delà du format photographique traditionnel, que ce soit par l'impression sur différents matériaux tels que l'aluminium, le cuivre et la pierre où encore par la publication de livres mêlant image et textes. Ses derniers projets lui permettent de collaborer avec des écrivains et des designers, ainsi que de réaliser des performances de lecture en prose et en vers lors d'évènements en France et à l'étranger .

Olivier CLERTANT

Né à Ho Chi Minh, en 1993, Olivier fait son premier voyage, en direction de son pays d'adoption, la France. Après avoir fait ses études en ingénierie à Paris, à 19 ans, il décide de revenir à ses origines, et de retrouver ses parents biologiques. Dans le but de garder en images et en mémoire ce voyage qui le marquera à vie, il s'achète son premier appareil photo. La photographie devient alors déterminante dans sa vie.

Arrivé au Québec en 2017, il développe sa signature avec une photographie où sujets et environnements sont en perpétuel questionnement. Il travaille tout d'abord dans la mode, et au fur et à mesure, sa photographie s'en éloigne, et il développe son intérêt pour des mises en scène plus larges, avec comme ligne directrice, une lumière directe, que l'on retrouve dans les codes de la peinture. Ainsi, il met en scène des personnages qui témoignent des grands enjeux de notre temps. Marqué par la quête de ses origines, la photographie d'Olivier est une interrogation sur notre passé et notre avenir. Sa dernière série Etudes pré-apocalypse, est un hommage à la diversité, où il revisite les classiques de la peinture de Monet, à Vermeer, y intégrant de la diversité ethnique, de genre et en échangeant les rôles femmes-hommes. Dans cette série, Olivier s'interroge sur son propre rapport à ses origines, lié à son intégrité.

Stéphane COJOT-GOLDBERG

A publié trois livres, son travail a été exposé et publié à l'international et est exposé dans des collections privées à Los Angeles, New York, Londres, Genève, Paris et Singapour

Formé à l'école de cinéma Louis Lumière à Paris, Stéphane a également un master de l'Université de Columbia à NYC. Ces images font partie de son Atlas Abstrait du Monde avec lequel il a voulu réinventer la photographie de voyage et fusionner photographie et cinéma en utilisant le format cinémascope. Les couleurs sont un langage universel et son travail est influencé par Turner, Rothko ou Pollock entre autres.»

Gilles CRAMPES

Ses reportages photos ont été publiés dans la presse internationale ; vingt de ses tirages sont entrés dans les collections du Musée National de l'Histoire de l'Immigration

Gilles Crampes est photographe spécialisé en reportages de fond sociologiques et ethnographiques. Depuis 1994 il alterne grands reportages, travaux de commandes et projets personnels. Ses reportages ont été publiés par la presse

internationale : Newsweek, National Geographic France, Géo, The Independent, Le Monde, Grands Reportages etc. Le travail de Gilles Crampes s'inscrit désormais dans une démarche d'auteur documentaire, depuis plus de quinze ans et par laquelle de grandes séries interrogent sur la notion de voyage.

Dans la continuité de grands reportages par lesquels il illustre Paris d'une manière insolite (7 ans de travail sur Pigalle, Paris vu depuis les monuments de grande hauteur, etc.) Gilles Crampes a travaillé dernièrement sur la présence à Paris de peuples du Monde entier issus de l'immigration. Son propos est tout à la fois d'illustrer la richesse culturelle qui en émane et d'étudier sous des abords laïques, spirituels ou religieux la préservation et la pérennité de cultures en exil à Paris : la série Paris célébrations propose un voyage inversé où les peuples et cultures de tous continents se mêlent à Paris. Ce travail a fait l'objet d'un livre fin 2016 dont l'adaptation en documentaire télévisuel est en cours d'élaboration. Vingt tirages de photographies sont entrés en 2021 dans le fond de collection et l'exposition permanente du Musée National de l'Histoire de l'Immigration.

Marlène DELCAMBRE

Marlène Delcambre est une artiste plasticienne, qui utilise la photographie, la vidéo et l'écriture comme support d'une narration de sa sensibilité dans le monde qui l'entoure. Elle aime photographier les hommes et les femmes pour retranscrire leurs émotions, réinterpréter à sa manière leur histoire ou illustrer les réactions émotionnelles face à un phénomène de société.

L'autoportrait est une part importante de son travail, elle procède à une mise en scène d'elle-même à vocation analytique, teintée d'ironie, de poésie ou d'absurde. Elle utilise l'image et l'écriture pour retranscrire les manifestations psychologiques et les réactions physiques face aux évènements que nous traversons.

Le sujet peut être une réalité constante ou un évènement qui nous traverse. Le but étant de caricaturer, de dénoncer, ou de prendre le sujet avec dérision et légèreté avec comme principale velléité de faire sourire le spectateur et de l'émouvoir.

Lorenzo DEL FRANCIA

A collaboré avec de nombreuses marques de luxe

Photographe de natures mortes, Lorenzo Del Francia, est né à Florence en Italie en 1978. Après ses études universitaires, il déménage à Paris où il perfectionne ses recherches esthétiques et enrichit son expérience professionnelle en travaillant comme assistant de grands noms de la photo de mode et de natures mortes. Sa culture visuelle et artistique combinée à ses compétences techniques donnent à ses photographies

une fraîcheur et une élégance, mélangeant le réalisme et le surréalisme, le caractère graphique et la lumière subliment le sujet photographié. Lorenzo a collaboré avec de nombreuses institutions et magazines indépendants, ainsi qu'avec diverses marques de luxe comme entre autres Lancôme, Givenchy, Bottega Veneta, Bulgari, Diesel, Hugo Boss, ByKilian, LVMH.

Stefano DE LUIGI

Parrainé par l'OMS, a été distingué 4 fois du Prix International World Press photo. Représenté par la Polka galerie et l'agence VII.

Stefano De Luigi est né à Cologne en 1964. Il initie sa carrière photographique à Paris au Musée du Louvre. En 2000, il reçoit la Mention Honorable du Leica Oskar Barnack Award. La même année, Stefano De Luigi débute le projet Pornoland, qui sera édité en 2004 (La Martinière, Editions Contrasto, Thames&Hudson, Knessebec), accompagné d'un texte de Martin Amis. De 2003 à 2007, il démarre un nouveau projet, Blindness, les conditions de vie des aveugles dans le monde. Ce travail reçoit le parrainage de l'O.M.S. et gagne le W.E. Smith Fellowship Grant. Blindness devient un livre, Blanco, édité chez TrolleyBooks en 2010. Blanco a reçu le prix du Meilleur livre de l'année à la 64e édition de Photo of the Year.

Stefano De Luigi a été distingué 4 fois du prix international World Press Photo (2011, 2010, 2007 et 1998). Ses travaux photographiques ont fait l'objet de multiples expositions (New York, Paris, Rome, Edimbourg, Athènes, Arles ...). Stefano De Luigi est membre de l'Agence VII depuis 2008. Il vit et travaille à Paris.

Shelbie DIMOND

Shelbie Dimond est une jeune photographe américaine basée depuis peu à Paris.

Son travail empreint de nostalgie fait la part belle aux techniques argentiques anciennes. Elle met en scène dans de petits scénarios quasi-cinématographiques de jeunes femmes ou elle-même. Derrière la force de l'autoportrait et du corps féminin, ses images laissent transparaître une grande sincérité et une connexion directe avec le procédé photographique lui-même.

Marion DUBIER-CLARK

Réalise des tirages pour la BNF, ambassadrice FUJI, a exposé au BAL

L'image, qui représente l'essence des choses ; le mouvement, la révélant par la chimie même : c'est à cette charnière

que s'articule le travail de Marion Dubier Clark. La chimie est pour elle une vieille connaissance, en particulier celle de la photographie instantanée et du Polaroid. Dès 2008, à l'annonce de l'arrêt de la fabrication des films SX-70, elle entreprend de collecter et de fixer les choses vues ici et là-bas.

Sa première édition, pour laquelle elle revenait sur les traces de son enfance à Evreux, capture les derniers instants d'un hôpital psychiatrique promis à la démolition et à l'oubli - toujours sur le départ, elle est passée par les pyrénées, elle repassera par les USA, le Japon, les Antilles : elle fixe les choses vues à droite et à gauche. Mêlant rêve et réalité dans ses images arrêtées, selon le mot de Brigitte Genestar, Marion Dubier Clark poursuit une quête du contemporain, lointain ou proche, qui se déplie en publications luxuriantes de moments volés, de quotidiens magnifiés, de saynètes communes prenant à revers les clichés de l'American Way of Life (elle a consacré quatre ouvrages à ses pérégrinations dans les backstreets états-uniennes) ou, plus récemment, du Japon éternel, dont elle capte les éblouissements modernes.

Louise DUMONT

Louise Dumont vit et travaille à Paris. Diplômée de l'ENSAAMA, elle est artisan-laqueur et restauratrice ; c'est en tant que photographe et plasticienne qu'elle officie au sein du collectif artistique Action Hybride. Sensible à l'oeuvre d'Antoine d'Agata, Berlinde de Bruyckere et Francis Bacon, le butoh et la danse contemporaine en général, le corps - nu, brut - est au cœur de son motif photographique. La chair comme ombre et matière pour sculpter. Elle aime tendre vers l'abstraction en s'approchant au plus près de son objet, et en bouleversant la lecture originelle de l'image. Désir que l'œil se trouble, se perde dans un amas de tissus, de muscles et de graisses, que les organes deviennent indéfinissables et le genre imprécis. La chair mise à nue, photographiée, noème du « ça a été », se veut aussi garante poétique de l'égalité face à la mort, tel un memento mori. C'est là un thème que l'on retrouve en filigrane au sein de ses différentes séries. Ses œuvres ont été exposées lors d'expositions collectives en France et à l'étranger, notamment à Paris, Berlin, Dublin, Venise et aux Etats-Unis.

Ava DU PARC

Assiste pendant 2 ans à l'ENS Louis Lumière et puis entre le studio J'Adore ce que vous faites ! et des photographes indépendants (Julien Mignot, Fred Stucin, Stéphane Lavoué...). Au quotidien, elle collabore avec Julien Mignot avec qui elle est désormais associée. Suivi de production, d'édition, régisseur, assistant de prises de vue, retoucheur, et avant tout photographe. À côté de ces missions au long cours, elle développe ses clients personnels

dont Porter&Sail (city guide), Thélios, Fauchon, UGC, Omnivore, l'Express, Libération... Elle essaie de mener ces travaux de commandes en respectant ses convictions écologiques. Dans ses images, cela se traduit par un intérêt particulier pour l'environnement, la végétation, la nature, la trace de l'humain et une recherche d'esthétisation de notre environnement naturel.

ERELL

Designer et artiste, Erell expérimente au grand jour une forme d'appropriation éphémère de l'espace urbain. Son travail est issu du graffiti et plus précisément du tag. Au fil du temps et de ses études artistiques, sa signature a évolué pour devenir son écriture. Ses motifs adhésifs - les particules - sont une schématisation du tag qui, comme lui, prolifèrent et se répandent dans la rue. Leur forme est pensée pour se démultiplier afin de générer une infinité de motifs « moléculaires » et de compositions géométriques qui interagissent avec l'architecture ou le mobilier urbain.

Julia ETEDI

Parutions: Forbes magazine, Madame Figaro Germany, Manager magazin

Julia A. Etedi est une artiste Franco-Hongroise vivant à Paris. Née d'un père photographe et d'une mère peintre, elle pratique le dessin, la peinture et la photographie depuis son plus jeune âge. Julia A. Etedi remet systématiquement à zéro ce qu'elle connaît d'un matériau pour faire de l'exploration d'une technique le prolongement de l'expérimentation de son sujet. Entre peinture sur toile ou impression sur marbre, son choix est toujours le résultat libre d'une expérimentation qui vient incarner ses émotions. Son travail est ainsi orienté vers une recherche d'équilibre et d'esthétisme qui interroge les différents niveaux et filtres de lecture d'une image ainsi que la façon dont ils interagissent entre eux.

Stéphane GIZARD

A exposé à la MEP en 2015

Stéphane Gizard est un photographe français qui vit et travaille à Paris. Photographe connu pour les portraits de jeunes gens qu'il a réalisés dans la série « Modern Lovers », ou pour ceux de stars et d'anonymes, son regard bienveillant sait capter la beauté et la fragilité de ses modèles pour révéler leur sensualité, laisser affleurer l'expression d'une vérité ou d'un questionnement intime.

Depuis 10 ans, parallèlement à ses collaborations avec la presse et la publicité, il photographie régulièrement une tranche d'âge (17/20 ans) qui, à ses yeux, est l'étape décisive

entre la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte. En 2013, sa première monographie « Modern Lovers » rencontre un véritable succès. Meilleures ventes chez Strand le principal bookshop de Manhattan, le livre est réédité en 2015 (Bizarre Publishing NY). En 2014, il travaille en tant que directeur artistique sur le long métrage d'Etienne Faure «Bizarre» sélectionné au festival du film de Berlin l'année suivante. S'en suit une exposition à la Maison Européenne de la Photographie à Paris en 2015. Un nouveau travail sur l'identité « LIKE ME ». Depuis ces 5 dernières années Stéphane poursuit son travail qui vient effleurer chacun d'entre nous et nous rappeler l'éphémérité de la vie. Il participe également à de nombreuses ventes aux enchères sur le marché Anglo-saxon avec succès. En mars 2020 sort sa troisième monographie : We removed your post because it doesn't follow our community guidelines. Un avertissement concernant la montée de l'extrémisme et le formatage que des groupes comme Instagram tentent d'imposer. Une ode au livre papier et à la liberté d'expression. En juin 2020 le livre « Boys Boys Boys » édité par TeNeues/Mendo auquel il participe et dont les droits vont à la fondation Aids Elton John est lancé dans plus de 40 pays. Durant le premier confinement, il réalise un travail sur Paris qui fait l'objet d'un beau livre « PARIS SILENCE » Le livre est salué par la presse (Télérama, le Point, France 2 etc.).

Baptiste GONDOUIN

Courts-métrages primés

Baptiste Gondouin croise en parallèle deux vies professionnelles, entre la prise de son pour des émissions et documentaires pour la télévision et ses appareils photo, qui ne le quittent jamais. De scènes de tournages à la rue, en passant par ses pérégrinations photographiques, il documente méticuleusement les détails, expressions et émotions qu'il capte chez ses sujets. Cherchant, à la manière de Martin Parr ou de Wes Anderson, l'humour et la poésie dans le quotidien et traitant avec empathie ses sujets. Dans cette série, il pratique une double exposition aléatoire. Consistant à photographier deux fois sur une même pellicule argentique afin de créer chimiquement une superposition d'images, il crée ainsi des univers contrastants, dont les sujets interrogent, surprennent et nécessitent un regard attentif pour être décryptés.

Antoine HENAULT

A remporté le prix Paolo Roversi Picto, représenté par l'agence 37.2

Antoine Henault est un photographe français né en 1992. Son univers pictural se construit en réponse à la nature dans laquelle il a grandi et qui restera sa principale source

d'inspiration. Graphique et sensoriel, son travail célèbre la connexion intime entre les êtres et leur environnement, un ré-enchantement par la contemplation. Il collabore régulièrement avec la mode, la presse et la musique, et sort lauréat du prix Picto en 2022. Insolations, sa première exposition personnelle, est présentée du 3 novembre au 31 décembre 2022 au musée national Eugène Delacroix.

Gregory HERPE

Photographe reporter

Aujourd'hui photographe-reporter pour les agences de presse Polaris Images à New-York et Sopa Images à Hong-Kong, Grégory Herpe affiche un parcours aussi atypique qu'impressionnant. Journaliste pour différents magazines en France et en Angleterre, l'artiste a collaboré pour des médias tels que NRJ et Fun Radio à Paris ou encore RTL/TVI à Bruxelles. S'épanouissant dorénavant à travers la photographie, l'artiste nous délivre une œuvre en noir & blanc qu'il expose à travers le monde. L'œuvre de Grégory Herpe est axée sur l'humain. De l'Europe à l'Asie en passant par l'Afrique, l'artiste pose son regard sur les hommes du monde entier, sur l'organisation de nos villes et de nos sociétés ou encore sur notre rapport aux coutumes et aux traditions. Parmi ses sujets, nous retrouvons les animaux en voie de disparition en Afrique, les soldats de l'IRA à Belfast mais aussi les jeunes cambodgiennes délivrées de la prostitution. Il a également immortalisé des figures émérites du rock et du cinéma telles que Gérard Depardieu ou encore David Bowie. Artiste reconnu à l'international, Grégory Herpe a notamment exposé ses œuvres photographiques au Parlement Européen de Strasbourg, mais aussi dans de nombreuses galeries en Europe, à Boston ou encore à San Diego. Artiste engagé, il collabore régulièrement avec des ONG pour promouvoir leur travail.

Karla HIRALDO VOLEAU

A exposé à la MEP en 2022

Karla Hiraldo Voleau, née en 1992, est une artiste franco dominicaine qui vit et travaille à Lausanne. Elle est diplômée de l'ECAL, Lausanne, avec une maîtrise en photographie en 2018. Elle fait partie de l'édition 2020 de Foam Talent et de l'Olympus Recommended Fellowship 2020. Son travail a été présenté à Paris Photo 2019, aux Rencontres d'Arles 2017, ou à Plat(t)form 2019. Son premier livre photo, Hola Mi Amol, co-publié par Self Publish Be Happy Editions et l'ECAL, a été sélectionné pour le prix Aperture First Book Award 2019. Un solo show lui est consacré en 2022 à la MEP.

Lucie HODIESNE DARRAS

Lauréate de Picforchange pour la catégorie «handicap » et de la grande commande photographique lancée par la BNF et le ministère de la Culture

Lucie Hodiesne Darras est photographe auteure. Elle a obtenu un Bachelor Photographe & Vidéaste des Gobelins, l'École de l'Image après avoir réalisé une licence d'anglais et d'espagnol à l'université de Caen. Artiste engagée, par le prisme de l'image et d'une écriture intime, elle souhaite mettre en lumière l'histoire de personnes, que parfois, nous ne voyons pas dans notre société et apporter un nouveau regard pour changer la représentation que nous pouvons nous faire d'un sujet. En 2018, elle est soutenue par la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour sa première exposition consacrée à son frère autiste en région parisienne. Ces images ont ensuite été exposées à Fotolimo en Septembre 2021, à la Galerie Atelier Guëll et au festival BCN-DH pour les droits humains et la justice globale à Barcelone, avant de partir pour Rotterdam Photo Festival en mai 2022. Entre temps, en Mars 2022 Lucie a été élue lauréate de PicForChange pour la catégorie « Handicap » et en Mai 2022 de la deuxième édition de la Grande commande photographique lancée par la BNF et le Ministère de la Culture pour son projet Loin des yeux, près du cœur.

Amit ISRAELI

Agence Trouble Management

Amit est né et a grandi en Israel. A l'âge de 14 ans, il s'achète sa première caméra et n'a jamais cessé de prendre des photos depuis. Plus tard Amit s'installe à Paris où il commence à collaborer avec plusieurs magazines tels que Art Review et M Le Monde, et plus récemment i-d, another man et vogue italia. Amit développe une profonde connaissance du territoire urbain et l'incorpore dans ses compositions, en se focalisant particulièrement sur l'architecture et la poésie du paysage. Sa vision est novatrice, texturée et très contemporaine. Son environnement a une place importante dans ses propositions visuelles; à la fois urbain, onirique et délicat.

Thierry JADOT

Photographe, entrepreneur, et maître de conférences à SciencesPo.

Thierry Jadot collectionne les photographies (William Klein, Eliott Erwitt, Toshio Shibata, Daido Moriyama, Yves Marchand & Romain Meffre...), fait de la photo depuis l'âge de 10 ans et prend au minimum un à deux clichés par jour depuis l'avènement du numérique. Non pas pour

enregistrer fidèlement les traces du réel, mais au contraire pour le transformer et le magnifier. Le noir et blanc, les cadrages naturels sans effets de zoom, sont autant de choix esthétiques en faveur d’une « dramatisation » – au sens premier – du réel.

JONK

Jonk découvre le milieu du graffiti en 2002 à Barcelone. Il parcourt alors la ville dans ses moindres recoins à la recherche de toute forme d'art urbain. La découverte de cette culture a été un tournant dans sa vie ; grand voyageur, il photographie du street-art et du graffiti où qu'il aille. Il s'aventure ensuite dans des lieux abandonnés, où les artistes profitent du calme et de la tranquillité pour peindre des fresques plus grandes et plus détaillées. Jonk s'essaie également au street-art en peignant des murs puis en collant ses photos de voyages dans la rue. À visiter des lieux abandonnés à la recherche de graffiti, il a réalisé l'intensité des atmosphères et la beauté du spectacle du passage du temps : la rouille, les murs fissurés, la peinture qui s'écaille, les fenêtres cassées, la nature qui reprend le dessus créent des scènes incroyables, d'une grande photogénie. Il y voit une poésie, qu'il cherche à retranscrire à travers ses photos. Ayant maintenant décidé de se consacrer uniquement à la photo de friche, il continue de voyager à la recherche de lieux abandonnés, avec ou sans graffiti.

Fabrice LABIT

Son histoire avec le monde de l'image a commencé dans les années 90 avec les photographes stars (Demarchelier, Herb Ritts, Avedon, ...) et les Tops Models. Chocs des images, créativité publicitaire ont bercé son adolescence. En 2003 il obtient son Mastère en Communication Visuelle et travaille ensuite en agence de marketing opérationnel/événementiel où il devient Directeur Artistique. S'ensuivent 10 années de freelance dans la publicité et la communication. S'est alors posé la question de son avenir. Ne se voyant pas devenir un «vieux graphiste», il s'est tout naturellement orienté vers sa passion, la photographie, pour en faire son métier.

Fabrice LABIT & Jérôme THOMAS*Collaboration*

La collaboration entre Jérôme et Fabrice tisse un dialogue sans filet entre deux disciplines : la photographie et le graffiti. Sont exhibés des corps saturés de signes – linguistiques, numériques, ésotériques – qu'il faudra minutieusement décoder pour lire les univers de chair. Les corps immortalisés par l'appareil de Fabrice, souvent nus et dévoilant fragilités, charmes ou cicatrices, sont colonisés par la calligraphie chromée et colorée de Jérôme pour

une double métamorphose, picturale et organique. Notre rapport au monde – tensions, violences, joies, libérations – s'inscrit en temps réel dans notre chair. Mais la plupart du temps, ces inscriptions sont invisibles : le corps parle en silence mais sans filtre. Les signes déposés sur les photos de Fabrice matérialisent ce parasitage constant. Le tracé n'est pas automatique : il écoute les courbes des modèles, leur répond à coup de symboles ou de chiffres, parfois magiques. Jérôme offre aux corps de Fabrice une armure alphanumérique indestructible. Il signe à l'audace et à l'instinct chaque créature-création.

Vincent LAPPARTIENT

Né en 1977, il travaille depuis 20 ans dans les coulisses des défilés de mode parisiens. Après une formation en histoire de l'art à la Sorbonne et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Vincent Lappartient s'est spécialisé dans la mode : «Le défilé de mode comme spectacle» objet d'une exposition au musée Galliera «Show time» dont il était co-commissaire en 2005. Photographe essentiellement dans la mode et le luxe, il créait avec Julien Mignot le studio photo “j'adore ce que vous faites” en 2014 à Paris. Il enseigne pendant vingt ans l'histoire de la mode et l'histoire de l'art, dans les écoles Esmod et Mod'art, tout en photographiant pour les plus grandes maisons de luxe, Chanel et Dior.

Isabelle LEVISTRE

Exposée à la MEP

Isabelle Levistre est auteur photographe autodidacte. Passionnée de photographie, elle décide de s’y consacrer en 2006. Elle suit différentes formations où elle développera son regard et s’initiera aux différentes techniques de tirages. La photographie lui permet d’explorer son monde intérieur mais aussi de s’ouvrir aux autres. Toujours en recherche d’une sincérité, elle s’attache à exprimer ses ressentis au travers de ses expériences personnelles. Son univers est souvent poétique et onirique. La surimpression est aussi pour elle un élément fort pour exprimer cette frontière. L’acte photographique est pour elle une forme d’introspection sur des processus émotionnels et physiques. C’est au travers de ces émotions qu’elle construit ses images. On a pu voir ses œuvres dans diverses expositions, notamment à Paris et à Bruxelles.

Julien MAGRE

A exposé au BAL

Julien Magre vit et travaille à Paris. Son travail est représenté par la galerie Le Réverbère à Lyon depuis mars 2017. À Paris Photo en 2010, Agnès b. repère son travail lors de la signature

de Caroline, Histoire numéro deux (Filigranes, 2010). En parlant de ce projet qu’il mène maintenant depuis plus de vingt ans, le photographe se dit « spectateur de [sa] propre intimité » : choisissant la bonne distance avec son sujet, ni trop loin, ni trop près, il documente son quotidien, et par là même, le rend poétique. L'intimité qui est montrée n'est jamais simple, puisque le photographe prend grand soin de ne pas dévoiler toutes les parcelles de sa vie et opère ainsi une transfiguration de la banalité quotidienne. En 2014, il fait partie de l'exposition collective du BAL, S'il y a lieu, je pars avec vous. Cette exposition donnera lieu à un catalogue édité chez Xavier Barral. Il publie le livre Je n'ai plus peur du noir en 2016 (Filigranes) qui fait partie des 10 meilleurs livres sélectionnés par le Prix Nadar 2017 ainsi que de la short-list livres d'auteur aux Rencontres d'Arles 2017. Il participe en 2017, au projet AZIMUT, avec le collectif Tendance Floue. En 2018, il expose pour la première fois à Paris Photo, sur le stand de la galerie Le Réverbère. Il expose de nouveau à la galerie en janvier 2019, pour La poésie abstraite du réel, aux côtés de Bernard Plossu, Serge Clément et Baudoin Lotin. En 2022, Il fait partie des lauréats de « La grande commande photographique du Ministère de la Culture » initiée par la BNF.

Yegan MAZANDARANI

Yegan Mazandarani est né à Paris en 1991 de deux entrepreneurs spécialisés dans le textile : un père chef d’atelier et d’une mère styliste, travaillant ensemble dans le Sentier. Après un passage en école préparatoire, il est diplômé d’un master en entrepreneuriat et négociation internationale. C’est durant son cursus qu’il débute la photographie, alors qu’il passe une année en échange à Almaty (Kazakhstan) à parcourir l’Asie Centrale. A son retour, il rejoint l’entreprise familiale où il forge ses premières expériences internationales, à Istanbul, Téhéran ou Dubaï et continue de développer la photographie à l’occasion de ses voyages, au sein de l’atelier d’artiste Le Lavoir ou pour les besoins de ses activités professionnelles dans la mode, la musique et l’image. Son travail photographique est humaniste et s’articule autour de sa curiosité, de ses découvertes et de ses amitiés en écrivant une mémoire tangible de son histoire. Il partage aujourd’hui ses projets entre Paris, Berlin et Téhéran.

Clémentine MAUGAN

Élève à l'École de Condé

Pierre MINOT & Gilbert GORMEZANO

Prix Léonard de Vinci du Ministère des Affaires Étrangères, ont exposé à la BNF, collections publiques

Pierre Minot et Gilbert Gormezano ont réalisé une œuvre commune et singulière fondée sur :
- la marche, l’aventure du voyage et le parcours symbolique,
- la rêverie de la matière et de l’espace, – l’épreuve physique et émotionnelle des liens fondamentaux tissés entre les espaces du monde et les lieux du corps, le paysage et l’intériorité, – l’inscription fragile et éphémère du passage, – la radicalité de l’expérience photographique qui, par sa nature même d’empreinte sensible, interroge les échanges entre la lumière qui éclaire le monde et la matière qui la réfléchit, entre la réalité et l’imaginaire. Les voyages aux limites des eaux et de la terre, les longues marches en montagne, les traversées de vestiges, les séjours d’attente contemplative de la lumière, éprouvent les corps, les éléments naturels, la densité et la légèreté, les profondeurs et les étendues. Par l’épreuve charnelle des chaos et des limons, les jeux de l’ombre et du reflet, les mots dessinés sur les couleurs de la terre, cet art du passage aimerait saisir l’instant d’éternité où la présence se révèle dans le regard du monde. Les images, par leurs associations, tentent de conjuguer les polarités en métaphores poétiques qui appellent le silence.

Michel MONTEAUX

Fin 1979, alors assistant réalisateur pour le cinéma, Michel Monteaux quitte la France et débute une carrière de photographe professionnel à Los Angeles. Huit ans plus tard, il part s’installer au Nouveau-Mexique, dans le Haut Désert à Santa Fe. S’il continue la nature morte en studio, il élargit son travail au portrait et au reportage. Durant ces 6 années qu’il vit proche des Indiens, épousant leur culture, il s’implique dans une lutte contre leur situation précaire. Au milieu des années 90, il revient en France et travaille pour la presse (Libération, Marie-Claire, La Vie, Le Monde, Géo…) mais aussi pour de grands groupes industriels (Alstom, ArcelorMittal, Total, Hachette…). En 2017, ce ne sont pas seulement des photographies mais aussi des dessins et encres qu’il exposera à la Galerie Frédéric Moisan à Paris. Michel Monteaux cherche inlassablement à partager ce qu’il ressent des bouleversements du monde géopolitique, d’une société lancée aujourd’hui dans une course éperdue alors que notre environnement nous dit de ralentir et réfléchir au monde que nous devons transformer...

Raphaël NEAL

Représenté par l'agence Vu

Raphaël Neal est né en 1980 en France. Il vit et travaille principalement entre Londres et Paris. Depuis 2005, ses

mises en scène photographiques, inspirées par le cinéma, la littérature ou par ses propres expériences de vie, ont été exposées en France et à l'étranger. Il est l'auteur de plusieurs monographies, dont Bates Productions (2015, Éditions Le Bec en l'air) qui met en scène des acteurs dans des productions cinématographiques imaginaires. Et De qui aurais-je crainte ? (2019, Éditions de l'œil), une série réalisée entre la France et l'Islande dans des lieux vidés de toutes traces de civilisation, qui rend hommage aux vertus et à la foi en l'indépendance. Guidé par sa cinéphilie et son goût pour les objets de cinéma et de théâtre, il produit en 2015 Rescaper, une série inspirée des films memorabilia, suivi par une série cousine, Les Nouveaux Vestiges (2017), toutes deux photographiées dans les décors naturels italiens et islandais. À travers l'autoportrait, son domaine de prédilection, il explore les thèmes de la solitude et de la séduction, de l'ennui ou de l'imposture.

En 2020, retiré dans son studio, il se met en scène dans Dark Circus et incarne des personnages d'une étrange troupe de cirque qui attendent dans leur loge, dans un état d'incertitude et de solitude face à une audience absente. À l'été 2020, loin de son studio et retiré dans la campagne anglaise, il produit Discreet Peaks, une série qui se veut comme une parenthèse enchantée et qui célèbre une ode à la nature et au corps. Plus récemment, il a entamé un travail photographique en diptyque, New Waves, qui souligne les bouleversements et les contradictions liés au changement climatique, toujours derrière une dimension onirique et fictionnelle propre à Raphaël Neal.

En parallèle de ses travaux photographiques personnels, Raphaël Neal collabore régulièrement avec des musiciens (The Divine Comedy, My Brightest Diamond, Clarika ...).

En 2015, il produit son premier long-métrage, Fever, adapté du roman éponyme de Leslie Kaplan.

ORLAN

ORLAN fait partie des artistes les plus importants reconnus internationalement (Grand Prix International de l'Excellence Féminine 2017)

Elle n'est pas assujettie à un matériau, à une technologie ou à une pratique artistique. Elle utilise la sculpture, la photographie, la performance, la vidéo, la 3D, les jeux vidéo, la réalité augmentée, l'intelligence artificielle et la robotique (elle a créé un robot à son image qui parle avec sa voix) ainsi que les techniques scientifiques et médicales comme la chirurgie et les biotechnologies ... pour interroger les phénomènes de société de notre époque. ORLAN a créé la revue Art-Accès Revue sur minitel. Elle a fondé et organisé le Symposium International de Performance et de vidéo de Lyon. ORLAN change constamment et radicalement les données, déréglant les conventions et les prêts-à-penser. Elle s'oppose au déterminisme naturel, social et politique, à toute forme de domination, la suprématie masculine, la

religion, la ségrégation culturelle, le racisme... Toujours mêlée d'humour, parfois de parodie ou même de grotesque, son œuvre interroge les phénomènes de société et bouscule les codes préétablis.

Gilles POURTIER

A exposé au BAL

Après des études de Lettres Modernes, Gilles Pourtier s'engage dans une formation de verrier à Nancy au Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts Verriers (CERFAV) qui l'amènera à travailler quatre années durant à Londres au Surrey Institute of Art and Design University College. En 2006, il entre à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP) d'où il sort diplômé en 2009, année à laquelle il participe aux Rencontres Internationales de la Photographie. Au cours de ses trois années d'études à Arles, il développe un travail personnel alliant photographie, sculptures et dessins. Depuis ses travaux ont été montrés à de nombreuses reprises en France comme à l'étranger. Il vit et travaille actuellement à Marseille.

Reiner RIEDLER

Reiner Riedler est allé à Vienne avec l'intention d'étudier l'ethnologie, avant de rejoindre une école de photographie, pour finalement s'y consacrer. Il étudie ensuite les sciences de l'image à l'Université Danube de Krems. Photographe documentaire, il traite de sujets importants d'aujourd'hui, en se concentrant sur les êtres humains et leur environnement. Le principal objectif de son travail documentaire est de remettre en question nos systèmes de valeurs. En tant que voyageur, il visite la périphérie de nos habitats, cherchant toujours la beauté fragile de l'existence humaine, à travers ses désirs et ses abîmes. Le travail de Reiner Riedler a été exposé dans de nombreux pays lors de festivals de photos, de galeries et de musées. Il effectue des missions éditoriales pour des magazines et des périodiques, ainsi que des missions corporatives et publicitaires pour des entreprises.

AGENCE ROGER-VIOLLET / 13 bis

Au détour d'une rue, sur un mur familier jusqu'alors, s'affiche un monde étrange et fabuleux, une hallucination sidérante et poétique, parfois même effrayante... corps géants alanguis sur des flots ou peuplant parmi anges et insectes des cieux ennuagés, fillettes jumelles aux têtes de roses, Madone aux yeux papillonnants, reptiles et rapaces habitant les douves d'un Palais du Temps, femme-tempête chavirant l'esquif d'hommes miniatures, Alice comptant ses moutons lilliputiens, bacchante aux larmes de sang, la valse de la femme-pieuvre et du scaphandrier, amoureux masqués défiant la peur et la mort dans un baiser... Dans les œuvres

de 13 bis, des femmes à tête de planète, d'arbre ou de papillon arborent des chevelures-paysages où nichent des oiseaux, les ciels ont des yeux et des bouches, la rive d'un fleuve est le corps de Vénus, on danse sur la lune ou l'on plonge dans les étoiles, des squelettes sympathiques vous saluent poliment... Tel un naturaliste de l'inconscient, 13 bis invente inlassablement de nouvelles faunes et flores, crée des êtres chimériques, expérimentant des hybridations anatomiques de toutes sortes, en Docteur Frankenstein du papier et du ciseau.

AGENCE ROGER-VIOLLET / Studios Léon & Lévy

Moyse Léon et Isaac dit Georges Lévy débutent comme assistants au sein du studio photographique parisien Ferrier-Soulier sous le Second Empire. Ils fondent leur propre studio dès 1864 et vendent des tirages sur papier albuminé, principalement des vues stéréoscopiques, sous la signature Léon et Lévy « L. L. ». La firme Léon & Lévy participe à l'Exposition Universelle de 1867 où elle remporte la Grande médaille d'or de l'Empereur. En 1874, le studio Léon et Lévy devient J. Lévy et Cie, Isaac Georges Levy étant seul directeur de la société à partir de cette date. A l'arrivée des deux fils de Georges Lévy en 1895, Ernest et Lucien, la société prend de l'ampleur et devient Lévy & fils, les œuvres conservent de fait la signature «L. L.». Cette firme photographique a une activité intense, éditant des tirages vendus à l'unité, des albums compilant des photographies de voyages ainsi que des cartes postales, le tout entre 1864 et 1917, date à laquelle ils cessent leurs activités. La collection Léon et Lévy a été rachetée en 1970 par l'Agence Roger-Viollet. Aujourd'hui, ces négatifs sur plaques de verre sont conservés par la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris et diffusés en exclusivité par l'Agence Roger- Viollet. Les tirages modernes de l'exposition sont en vente à la Galerie Roger-Viollet.

Emanuele SCORCELLETTI

A été membre de l'agence Gamma, , nommé « membre d'honneur » de l'association Reporters Sans Frontières... exposé à la Polka galerie.

Emanuele ScorcellettI est un photographe humaniste inspiré par la culture photographique italienne, en particulier, par toute sa poésie.

Il naît en 1964 à Luxembourg et se passionne pour la photographie dès l'âge de 6 ans lorsque sa mère lui offre un Pocket Kodak.

Après des études supérieures à Bruxelles à l'Institut National de Photographie et de la Cinématographie, il intègre l'Agence Gamma en 1989 qui incarne avec virtuosité le photojournalisme à la française. Il tient la chronique visuelle de la condition humaine et suit parallèlement les personnalités emblématiques du cinéma, de la mode et de

la chanson française. Il créé son propre langage, empreint de délicatesse et de réflexion, ne recherche pas le sensationnel, et s'attache à percevoir au travers de ses rencontres l'invisible et parfois même l'envers du (des) décor(s). C'est ainsi qu'il photographie de magnifiques backstage pour Chanel et Gucci ainsi que de grands événements internationaux. En 2002, à Cannes, il réalise un reportage sur Sharon Stone qui est membre du jury. Grâce à ce dernier, il reçoit le “World Press Award”, catégorie Arts et Culture. En 2009, il photographie l'univers du Grand Prix Qatar Arc de Triomphe et découvre à cette occasion le monde des chevaux de courses. France Galop lui commandera alors un travail qui sera exposé à l'hippodrome de Deauville lors du 150ème anniversaire de la Ville.

La même année, Emanuele quitte l'Agence Gamma et décide de devenir indépendant afin de pouvoir développer des travaux personnels et de sensibiliser le public sur des sujets qui lui tiennent à coeur. En 2010, quarante ans après Henri Cartier-Bresson, le magazine “ELLE” lui demande de couvrir “Les états généraux de la femme”. Le magazine y a consacré un numéro spécial publié en mai et a organisé une exposition à Sciences Politique Paris.

Animé par des valeurs humaines fortes, Emanuele s'engage auprès d'organisations ayant une mission d'intérêt général :AMFAR, Reporters sans Frontières, Institut Curie - Lutte contre le cancer; CARE France,...

Julien SPIEWAK

Né en 1984, vit et travaille à Paris. Il est diplômé d'un Master en Photographie à l'Université Paris VIII. C'est un artiste photographe et chercheur qui remet en question les relations de l'image photographique avec le corps humain en tant qu'expression artistique. Il réalise, depuis 2005, la série Corps de style, dans des intérieurs de musées et des collections privées, en France et à l'étranger. L'inventaire qu'il dresse est précis, à un détail près, une partie du corps qu'il immisce dans ses décors. L'étrange confrontation du meuble d'époque à la nudité de la peau. L'intrusion d'un élément qui réveille un décor figé dans le temps. Julien Spiewak est représenté par la galerie Espace_L à Genève et Alvaro Alcazar à Madrid. Plusieurs de ses œuvres font parties de collections publiques (Paris Musées, musée de la photographie de Séoul, musée d'Art de Rio, MAR...).

TADZIO

Né en 1975, il vit à Paris. Son travail artistique s'attache à mettre en jeu le temps, le corps et le hasard. Dans une époque envahie par la simultanéité, la vitesse et une ubiquité pour partie illusoires, il s'attache à produire des œuvres selon des processus de création longs et complexes. Chaque série d'images relève d'un protocole précis qui engage la durée. Tadzio poursuit aujourd'hui ses recherches sur le temps jusqu'à en percevoir les limites et les extensions possibles, utilisant photographie, vidéo et

dessin. Il prépare actuellement un projet de vidéo-danse avec la compagnie iota prévu pour 2022.

Nils UDO

Pionnier du Land Art

Ses images uniques de nature recomposée font aujourd’hui référence dans le domaine de la photographie contemporaine. Dans ses installations commanditées aux quatre coins du monde, Nils-Udo interagit sur le paysage sans jamais le violenter. Du Connemara à la Réunion, de l’île de Vassivière à Central Park, cet arpenteur infatigable du globe conçoit chaque intervention séparément, guidé par le « génie des lieux » et les matériaux collectés sur place. Le chantier peut alors commencer sous son regard vigilant et modeler la nature à sa vision. Ses compositions aux échelles troublantes, tantôt surdimensionnées tantôt lilliputiennes, recherchent obstinément l’équilibre parfait, cet instant de grâce infinie saisie juste avant son éparpillement. Une fois l’installation achevée, la photographie la fige pour l’éternité et devient l’œuvre à part entière.

Gérard UFÉRAS

A exposé à la MEP et à la Polka Galerie

Gérard Uféras est né et vit à Paris. À partir de 1984, il entame une collaboration régulière avec le journal Libération, pour lequel il réalise de nombreux reportages et qui organise sa première exposition. Il publie ensuite régulièrement dans Télérama, Beaux-Arts, The Independent Magazine, Jardin des modes, Das Magazin, Lo Specchio della Stampa, Marie-Claire (Italie), Marie-Claire (France), Madame Figaro, Le Monde, View Point, L’Officiel, L’Express, la Donna, D : La Repubblica Delle Donne, Amica, Il Corriere della Serra, Gala, Paper Magazine, Another Magazine, Paris Match... Il participe à la création de l’agence Vu en 1986 et est, depuis 1993, membre de l’agence Rapho. Parallèlement au photojournalisme, il mène un travail de portraitiste, réalise des campagnes de publicité, des séries de mode, et poursuit des recherches personnelles qui l’amènent à exposer dans de nombreux pays. Son travail a été plusieurs fois récompensé et fait partie des collections de la Maison européenne de la photographie à Paris, du Fonds national d’art contemporain, de l’Union centrale des arts décoratifs, de la Bibliothèque nationale de France, de la National Gallery à Londres, du musée de l’Élysée à Lausanne, du Festival de Salzbourg en Autriche, de la collection Henkel en Allemagne, de la Maison de la photographie à Moscou...

Ellen UGHETTO

Photographies d’art prises avec un téléphone mobile. Passionnée par les macros des fleurs et de la nature, Ughetto aime découvrir à travers son objectif, ce qu’elle ne pourrait pas voir autrement.

Eric WICKSTRÖM

Animés par la narration et des séquences d’images symboliques, ses créations de photographe sont polydirectionnelles. Le concept n’est point une source d’intérêt en soi, mais plutôt une solution à trouver et à donner à un scénario précis. Dans la composition photographique, il transpose ses connaissances formelles issues de son expérience de musicien, où les éléments de proportion, de structure et de mouvement deviennent des dénominateurs communs, tant aux fréquences sonores comme les lumineuses.

Yu YAMACHI

« J’ai vécu dans une hutte près du sommet du Mont Fuji, la plus haute montagne du Japon, cinq mois par an pendant quatre ans de suite, c’est à dire pendant six-cents jours au total. Chaque matin, j’ai photographié l’aube à partir du même endroit, chassant le changement permanent du spectacle qui se déroulait sous mes yeux. Ce travail est un rappel d’une grande simplicité : nous ne sommes présents que dans l’ici et maintenant. » Quelque soit la complexité de nos sociétés, quelque soit la rapidité des temps modernes, nous nous inscrivons dans un vaste territoire inconnu qui crée une pulsation battant au rythme de nos existences.

Stephan ZIMMERLI

Dessinateur, architecte, scénographe et musicien.

(Membre du comité, voir biographies pages suivantes)

Comité

Charles CARMIGNAC

Directeur Général de la Fondation Carmignac

Entrepreneur impliqué dans le monde artistique et l’écologie, Charles Carmignac, 41 ans, a lancé de nombreuses initiatives dans le domaine du journalisme, de la communication et des arts après des études à l’ESCP et Sciences Po Paris. Après une expérience dans la microfinance (PlaNet Finance, ADIE), il créé, en 2003, la revue Echosup (rachetée par le groupe Les Echos, deux ans plus tard). En parallèle, il a mené une activité d’auteur et de musicien dans le groupe Moriarty pendant 20 ans. En 2017, Charles Carmignac prend la direction de la Fondation pour se consacrer notamment à l’ouverture d’un lieu d’exposition et de création d’art contemporain sur l’île de Porquerolles. La Villa Carmignac, dont il assume également la direction, voit ainsi le jour en 2018 et accueille dès sa première saison plus de 70000 visiteurs venus découvrir les œuvres de la collection Carmignac, les expositions dans un bâtiment intégré dans le paysage et le jardin de sculptures. En accord avec Edouard Carmignac, il définit la stratégie de la Villa Carmignac à Porquerolles et de la Fondation à Paris et met en œuvre la politique d’expositions, de commandes d’artistes et d’acquisitions ainsi que la programmation culturelle de la Villa ; il s’attache également à accroître le rayonnement du Prix du photojournalisme tant en France qu’à l’étranger.

Agnès DAHAN

Fondatrice du studio de design graphique « Agnès Dahan Studio »

Directrice artistique indépendante, Agnès Dahan est née en 1976, vit et travaille à Paris. Après une formation en Arts Appliqués à l’Ecole Duperré et à l’ENS Cachan, puis un DEA en danse contemporaine à La Sorbonne, elle devient assistante de chorégraphe puis graphiste en 1999. Elle fonde son studio, spécialisé en édition d’art et identités visuelles dans le champ culturel, en 2004. DA du magazine « 100 photos pour la liberté de la presse » pendant 5 ans, elle développe une attention particulière à la photographie et collabore avec des photographes tels qu’Harry Gruyaert, Bernard Plossu, Raymond Depardon, Philippe Chancel ou encore Guillaume Herbaut. Depuis plusieurs années, le studio ouvre également son champ à l’espace, en collaborant avec des commissaires,

architectes, scénographes et designers sur des projets d’expositions pour des musées (Fondation Cartier pour l’art contemporain, Design Museum de Londres, Beaux-Arts de Paris, Philharmonie de Paris...). Le studio est lauréat de plusieurs prix d’édition, dont le Prix des plus beaux-livres français 2008 avec Angelin Preljocaj, le FILAF d’Or 2016 et le Prix Nadar 2018 aux côtés de Clément Chéroux (conservateur en chef du MoMA à New York), et récemment du Prix Catalpa 2019 avec le catalogue de l’exposition « Le monde nouveau de Charlotte Perriand » avec la Fondation Louis Vuitton.

Laurent ISSAURAT

Financier, auteur et passionné d’art, diplômé en histoire de l’art moderne et contemporain

Financier, auteur et passionné d’art, diplômé en histoire de l’art moderne et contemporain, Laurent Issaurat est aujourd’hui responsable global de SG Private Art Banking Services. Il soutient la création contemporaine à travers de solides engagements associatifs, publie et intervient régulièrement dans de multiples forums autour des arts et du Art Wealth Management.

Nicolas LAUGERO LASSERRE

Directeur de l’ICART depuis 2015

Spécialiste de l’art dans l’espace public, en particulier de l’art urbain. Il a organisé plus de 50 expositions ces dix dernières années autour du mouvement en tant que directeur artistique, avec des institutions publiques et privées. Après avoir créé le musée ART42 en 2016, il est le co-fondateur Fluctuart, centre d’art urbain flottant face au Grand Palais en 2019. Il a notamment coordonné l’installation in situ de 40 œuvres monumentales à Station F, coordonné la direction artistique du cabinet Baker McKenzie, et co-écrit en 2019 le Que sais-je ? sur l’art urbain. Il est co-commissaire de la grande exposition sur l’histoire de l’art urbain à Paris depuis 40 ans, prévue en septembre 2022 à l’Hôtel de Ville.

Marie THUMERELLE

Co-fondatrice de la librairie, galerie, maison d'édition Ofr

Marie et Alexandre Thumerelle ouvrent leur librairie Ofr, dans les années 90. Aujourd'hui, Ofr, signifie « Open, Free and Ready ». Ou bien « on fire », selon le jour et l'humeur. L'espace se transforme régulièrement pour accueillir leurs derniers projets et passions du moment, proposant expositions, catalogues, livres, collections capsule, boutiques pop-up, lives et festivals.

Anne-Dominique TOUSSAINT

Fondatrice de la Galerie Cinéma, Productrice et Directrice de Films

Née à Bruxelles, Anne-Dominique Toussaint produit son premier film en 1990 : Monsieur, de son frère l'écrivain Jean-Philippe Toussaint. Depuis, elle a produit ou coproduit plus de 30 films. La Galerie Cinema Anne-Dominique Toussaint souhaite proposer au public un regard singulier et moderne sur l'influence du 7ème art dans les champs de la création artistique contemporaine internationale. Depuis plus de 20 ans Anne-Dominique Toussaint, productrice de films, contribue via sa société Les Films des Tournelles, à faire éclore des oeuvres de réalisateurs talentueux en France et à l'étranger. Elle a produit de nombreux premiers films : Respiro d'Emanuele Crialese, Caramel de Nadine Labaki, Les Beaux Gosses de Riad Sattouf (César du Meilleur Premier Film en 2010), Rengaine de Rachid Djaïdani, Miele de Valeria Golino ou encore le premier long-métrage de Louis Garrel Les Deux amis. Et reste fidèle à ses auteurs, comme Philippe Le Guay et Emmanuel Carrère, entretenant avec eux une relation d'intelligence et de confiance. Portée par ce même désir, Anne-Dominique Toussaint a ouvert la première galerie d'art contemporain dédiée au cinéma, dans le quartier du marais à Paris. Depuis son ouverture en septembre 2013 avec la talentueuse photographe Kate Barry et ses portraits d'actrices, des artistes prestigieux se sont succédés à la galerie démontrant superbement l'évidence et la permanence du lien entre cinéma et art.

Stephan ZIMMERLI

Dessinateur, architecte, scénographe, musicien et photographe.

Diplômé de l'Ecole des Arts Décoratifs et de l'Ecole d'Architecture de Paris-Belleville, il effectue son projet de diplôme à l'Accademia di Architettura di Mendrisio en Suisse Italienne dans l'atelier de Peter Zumthor. Depuis vingt ans, il développe un travail à la croisée de l'architecture,

du théâtre et de la musique : le dessin, lien central entre ces champs d'action, s'y développe comme une pratique constante, gravitant autour de thèmes précis : le temps, la réminiscence, l'atmosphère. Ce travail trans-disciplinaire est exposé à Londres et Paris, et se ramifie au travers de publications, conférences et performances opérant à partir du dessin comme lieu de convergence des disciplines. En 1995 il co-fonde le groupe de folk-rock Moriarty, avec lequel il effectue dix ans de tournée. Il assure également la direction artistique de leur label indépendant Air Rytmo. A partir de 1999 il collabore avec le metteur en scène et scénographe Marc Lainé sur plus de 70 projets de scénographie théâtrale, avant d'intégrer l'ensemble artistique de la Comédie de Valence en qualité d'artiste associé. Parallèlement, depuis 2005 il développe son activité d'architecte indépendant au travers de projets hybrides croisant la musique et l'espace, tout en enseignant le projet d'architecture et la « pensée de la main » dans diverses écoles européennes, à Londres, Paris, Rennes & Mendrisio.

Maÿlis DE CHASSEY-GUEUGNON

Directrice du Développement des Ressources à la Fondation Foch

Après plusieurs années dans le marché de l'art et la communication culturelle, Maÿlis de Chassey se spécialise dans le mécénat, avant de rejoindre l'univers médical en intégrant l'équipe de la Fondation Foch en 2016. Aujourd'hui Directrice du Développement des Ressources, elle supervise les opérations de levées de fonds, de communication et les événements portés par la Fondation pour soutenir l'Hôpital Foch. Parallèlement à toutes les actions de levées de fonds classiques comme le mécénat d'entreprise, elle s'attache, pour toucher des publics différents, à créer des événements variés au profit de la Fondation, à l'image de compétitions sportives, dîners de gala, expositions, opération de gaming caritatif, vente de NFT ou encore cette vente de photographies.

Frédéric BOURRET

Photographe à l'initiative de cette vente caritative de photographies

Frédéric Bourret commence à se former à la photographie à New York où il a vécu plusieurs années. Son immersion dans cette ville lui permet de l'appréhender en dehors des sentiers battus et il décide tout naturellement de lui rendre hommage à travers une série qui nous donne à redécouvrir New York, loin des clichés qui décrivent une ville tumultueuse et trépidante.

Frédéric Bourret a exposé une quarantaine de fois de New York à Berlin, Genève à Paris... Son travail est reconnu par

les collectionneurs, les spécialistes mais aussi les profanes qui apprécient ses séries qui présentent des thèmes et des approches chaque fois renouvelés. Par ailleurs, trois livres dédiés à son travail ont été publiés.

Anne VEGNADUZZO

Productrice et directrice artistique, commissaire d'exposition

Anne s'attache à mettre en avant la création contemporaine et à soutenir les artistes à travers des programmes de résidences depuis plus de 10 ans, la promotion d'artistes, le commissariat d'exposition ou la gestion de projets culturels protéiformes, ce, au Canada, en Italie, en France ou encore en Angleterre. A l'instar, de Caravansérail, librairie-galerie franco-anglaise et plateforme hybride culturelle, qu'elle co-fonde en 2017 dans le quartier londonien de Brick Lane. (Depuis de nombreuses années) Très sensible à la cause de l'infertilité féminine, c'est naturellement qu'elle rejoint le projet de la vente caritative et prends l'initiative de réunir un comité de sélection reconnu pour faire de cette vente un rendez-vous de qualité pour les collectionneurs de photographies.



*La Fondation Foch
remercie tous les donateurs
et partenaires pour leur généreux soutien*

ARTCURIAL

artistik
rezo

GALERIE
CINEMA
Anne-Dominique Texeirat


escourbiac
l'imprimeur

FLUCTUART
NIVERT 187.8 711113

 FONDATION
CARMIGNAC

I | C | A | R | T
L'école du management
de la culture et du marché de l'art

invaluable


LES FILMS DES TOURNELLES

Ofr.



QUAI DE
LA
PHOTO




Pour soutenir la recherche médicale
en contribuant au financement
de la prochaine greffe utérine,
faites un don.

Remerciements particuliers pour la réalisation du catalogue:

Graphisme: Tonia El Houeiss & Louise Welinski

Impression: Imprimerie Escourbiac

Gestion des données iconographiques: Marianne Porcher

